

Les écritures

créatives

Christine De Sainte Maresville
Jean-Christophe Planche
IEN Lettres-Histoire-Géographie
Académie de Lille

Avril 2020

**De la lecture à
l'écriture,**

**de l'écriture à la
lecture**

L'écriture d'invention s'appuie sur des textes littéraires. En ce sens, elle représente une manière différente d'aborder la littérature. Par l'écriture d'invention l'enseignant n'évalue pas le pouvoir d'imagination de l'élève mais sa capacité à s'approprier ses lectures et à les transformer en compétences d'écriture.

L'écriture d'invention est à la fois un exercice de lecture et d'écriture puisqu'elle contribue, par l'imitation, la transposition, la transformation des textes littéraires pris comme modèles, à une meilleure compréhension des textes lus, et à une plus grande sensibilisation aux particularités de style, de genre et de registres. Il s'agit de faire lire pour mieux écrire et de faire écrire pour mieux lire.

L'écriture d'invention n'exclut aucune forme de discours à rédiger. Elle porte sur tous les domaines et toutes les formes, le débat d'idées et le poétique aussi bien que le narratif.

L'écriture d'invention est une forme d'écriture à contraintes. Les modalités d'une activité d'écriture d'invention doivent donc être précisément définies. Elle s'appuie sur des textes sources qui sont analysés finement. Les éléments de modèles ou d'inspiration qui sont retenus sont clairement définis. L'élaboration du texte nécessite différentes étapes : conception du projet, planification de son élaboration, définition de la forme générale du texte, modalités de réécriture.



L'écriture d'invention invite à dépasser la conception de l'écriture d'un texte en termes de « brouillon » et de « propre » mais plutôt en termes de premier jet qui nécessite une amélioration, une révision, en tenant compte du destinataire et des enjeux de la production écrite. Elle se rapproche en cela de l'écriture longue telle qu'elle est définie dans le document d'accompagnement des programmes de CAP



Les différentes démarches d'écriture d'invention se définissent selon le type de rapport entretenu entre le texte écrit par l'élève et les textes sources. L'écriture d'invention se décline en plusieurs modalités.

Écritures créatives

Comment les pratiquer ?

Transposition,

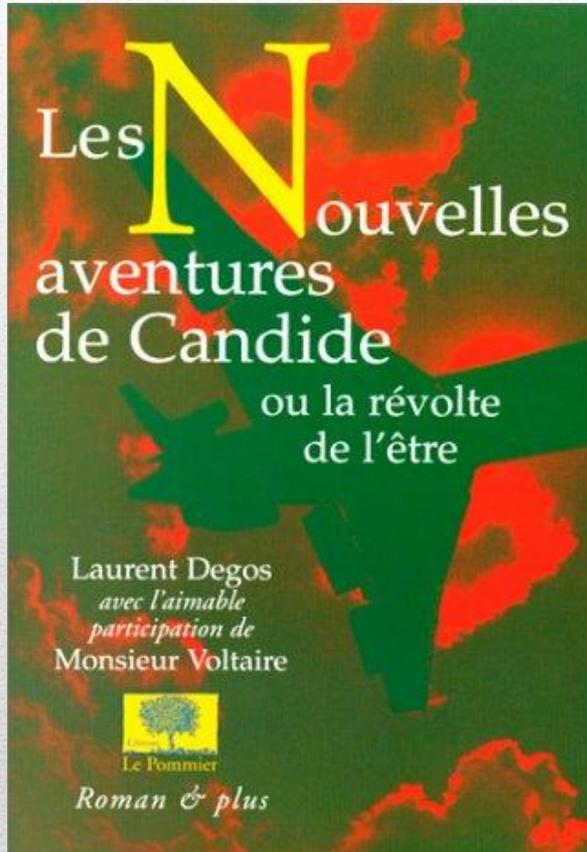
transformation

Transposition,

Varier le cadre temporel

Actualiser un conte du XVIIIème

<https://candide.bnf.fr/candide.pdf>



En 1999, Laurent Degos actualise *Candide* de Voltaire.

Candide ne vit pas au château de Thunder-ten-Tronckh mais occupe un emploi fictif au sein de la société T10T, dont il va se faire licencier rapidement lorsque le PDG le surprend dans les bras de sa fille Cunégonde. Chômage, exclusion sont le point de départ d'aventures rocambolesques qui le mèneront sur le sentier lumineux, dans les coulisses d'un prix littéraire, ou au cœur du conflit yougoslave. La peste est devenue le sida, mais les conflits entre militants religieux de tout acabit restent d'actualité.

Objet d'étude : *Les Philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice*

Capacités : confronter sur une question de société un débat du XVIIIème siècle et un débat contemporain

Chapitre premier

Comment Candide fut élevé dans une belle société et comment il fut licencié.

Il y avait en Estopénie, dans la société T10T, un jeune garçon à qui la nature avait donné les mœurs les plus civilisées. Sa physionomie annonçait son esprit. Il avait le jugement assez droit, avec l'esprit le plus simple ; c'est, je crois, pour cette raison qu'on le nommait Candide. Les anciens cadres de la maison soupçonnaient qu'il était le fils de la sœur du PDG et d'un bon et honnête terrien du voisinage, que cette demoiselle ne voulut jamais épouser parce qu'il n'était pas sorti d'une grande école et que sa famille ne faisait pas partie de la société en vue.

Le PDG, M. le baron, père d'une dynastie, dirigeait une des plus puissantes sociétés d'Estopénie car son bureau possédait tableaux de maîtres de téléconférence. Sa grande salle du conseil même était ornée d'une tapisserie. Tous les collaborateurs composaient une meute agressive. Ses chauffeurs faisaient sa publicité. Le ministre était son grand conseiller. Tous l'appelaient « monsieur » et riaient de ses piques et bons mots.

Mme la baronne, son épouse, fidèle cliente des grands couturiers, s'attirait par là une très grande considération et faisait les honneurs de la maison avec une dignité qui la rendait encore plus respectable.

Sa fille, Cunégonde, âgée de dix-sept ans, était haute en couleur, fraîche, bronzée, appétissante. Le fils du PDG paraissait en tout digne de son père. Le directeur de la Stratégie et des Finances, Pangloss, était l'oracle de la maison, et le petit Candide écoutait ses discours avec toute la bonne foi de son âge et de son caractère. Pangloss enseignait stratégie – finances – communication. Il prouvait admirablement qu'il n'y a point de résultat sans investissement, et que dans ce meilleur des mondes possibles la société T10T de M. le baron était la plus belle société et madame la meilleure des baronnes possibles.

« Il est démontré, disait-il, que les choses ne peuvent être autrement : car tout étant fait pour un profit, tout doit nécessairement accroître l'avoir. Remarquez bien que la terre est faite pour porter des fruits, aussi travaillons-nous la terre. L'argent ne doit pas dormir, et nous avons toutes sortes de placements. Les pierres sont formées pour être taillées et pour en faire du bâtiment, aussi notre PDG a un très bel établissement ; le plus grand PDG de la province doit être le mieux logé ; les salaires sont faits pour être dépensés, nous dépensons tout chaque mois. Par conséquent, ceux qui ont avancé que tout est bien ont dit une sottise : il fallait dire que tout bien est source de profit. »

Imaginer le futur

Sur Gallica, <https://gallica.bnf.fr/conseils/content/jules-verne> , l'œuvre de Jules Verne à consulter en ligne ou à télécharger au format EPUB : *Voyage au centre de la Terre*, *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, *L'Île mystérieuse*, etc. Vous pouvez également feuilleter le manuscrit autographe de *Vingt Mille Lieues sous les mers*. Les Sélections Les figures de la littérature pour la jeunesse rassemblent des documents sur Jules Vernes : ouvrages, cartonnages d'éditeur, archives, manuscrits, etc.

Consigne. Choisissez **ici** une des inventions imaginées par Jules Verne qui est devenue réalité. Retrouvez un extrait du roman de Jules Verne dans lequel il évoque l'invention. Imaginez à votre tour un objet du futur.

Ecrivain et visionnaire de génie du XIXème siècle, Jules Verne a écrit de nombreuses œuvres d'anticipation qui évoquent des technologies que l'on utilise aujourd'hui qui étaient alors considérées comme totalement farfelues à son époque.



Objet d'étude : L'Homme face aux avancées scientifiques et techniques

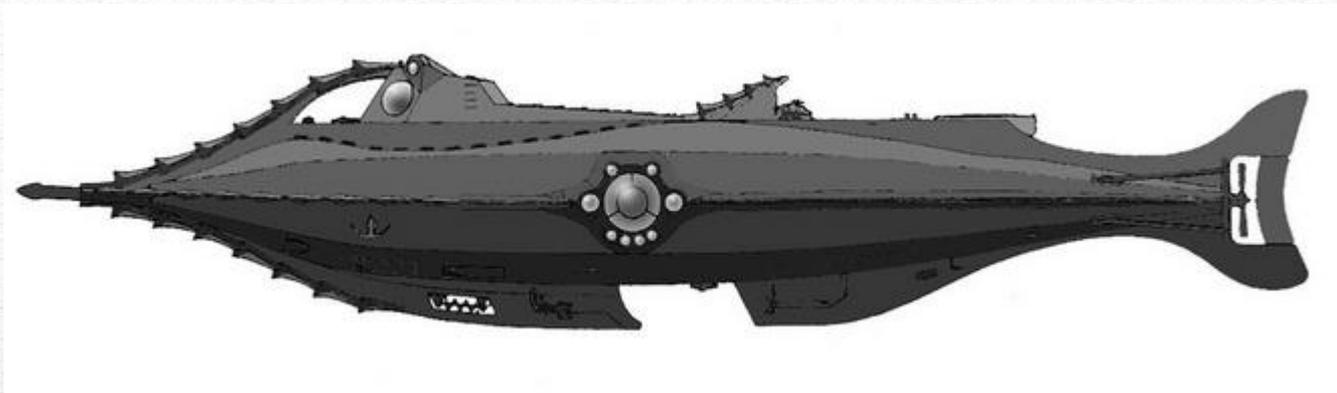
Attitudes : Entrer dans des hypothèses envisageables dans le futur et les mettre en relation avec la société actuelle

Un instant après, nous étions assis sur un divan du salon, le cigare aux lèvres. Le capitaine mit sous mes yeux une épure qui donnait les plan, coupe et élévation du Nautilus. Puis il commença sa description en ces termes :

« Voici, monsieur Aronnax, les diverses dimensions du bateau qui vous porte. C'est un cylindre très-allongé, à bouts coniques. Il affecte sensiblement la forme d'un cigare, forme déjà adoptée à Londres dans plusieurs constructions du même genre. La longueur de ce cylindre, de tête en tête, est exactement de soixante-dix mètres, et son bau, à sa plus grande largeur, est de huit mètres. Il n'est donc pas construit tout à fait au dixième comme vos steamers de grande marche, mais ses lignes sont suffisamment longues et sa coulée assez prolongée, pour que l'eau déplacée s'échappe aisément et n'oppose aucun obstacle à sa marche.

« Ces deux dimensions vous permettent d'obtenir par un simple calcul la surface et le volume du Nautilus. Sa surface comprend mille onze mètres carrés et quarante-cinq centièmes ; son volume, quinze cents mètres cubes et deux dixièmes, — ce qui revient à dire qu'entièrement immergé, il déplace ou pèse quinze cents mètres cubes ou tonneaux.

Jules Verne, Vingt mille lieues sous les mers, Partie 1, Chapitre 13, 1870



Le sous-marin électrique

Le Nautilus, le sous-marin fictif de *Vingt mille lieues sous les mers*, livre sorti en 1869, est très certainement l'une des créations les plus célèbres de Jules Verne. Dans l'imaginaire du roman, il s'agit d'un sous-marin extrêmement avancé, compact et puissant, qui utilise l'électricité pour fonctionner, alors que celle-ci n'en est qu'à ses balbutiements à cette époque. C'est en 1880 que les ingénieurs ont commencé à construire des sous-marins fonctionnels qui utilisaient alors la même technologie que celui imaginé par l'écrivain pour plonger et émaner des océans. C'est finalement en 1887 que le premier sous-marin électrique fut lancé par la marine espagnole.

Actualiser une scène de théâtre classique



1/5 | Partager

« Dom Juan » de Molière

Imagineriez-vous Dom Juan draguer en soirée techno ?

Acte II - Scène 4. En soirée, sur fond de musique techno, Dom Juan se retrouve piégé entre deux femmes qu'il a courtisé : Charlotte

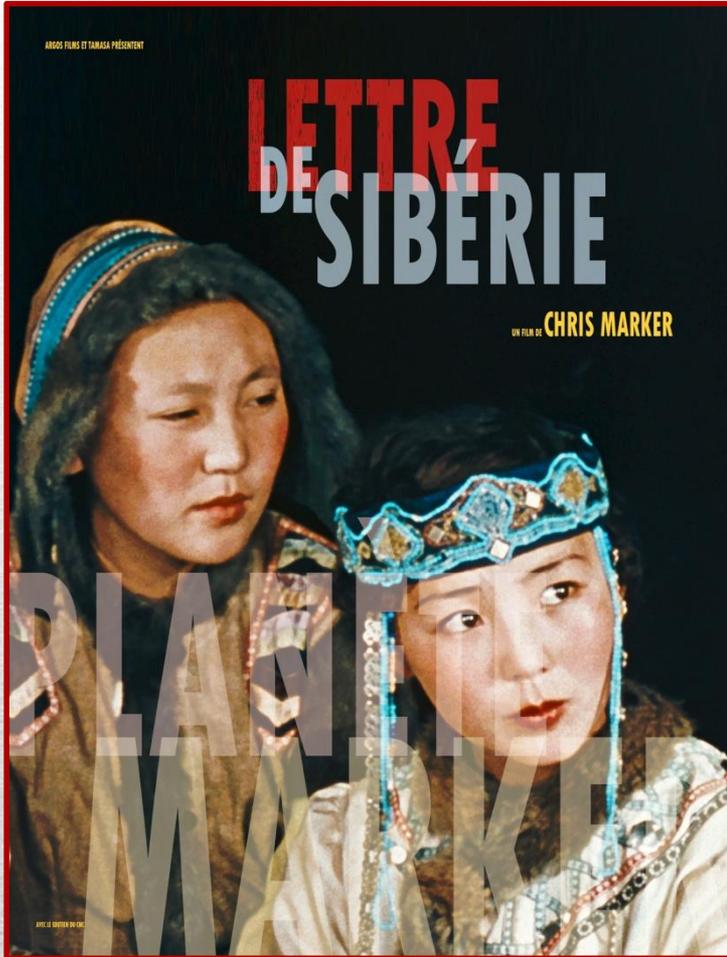
Voir plus

Dom Juan en soirée sur fond de musique techno, Don Rodrigue dans un parking, Cyrano au commissariat... La troupe des Rimaquoi propose des transpositions contemporaines d'extraits de pièces classiques. Il est possible de donner à confronter le texte (colonne de droite) et la mise en scène puis de demander de procéder à une adaptation.

Objet d'étude : *La parole en spectacle*

Changer le point de vue

Commenter des images



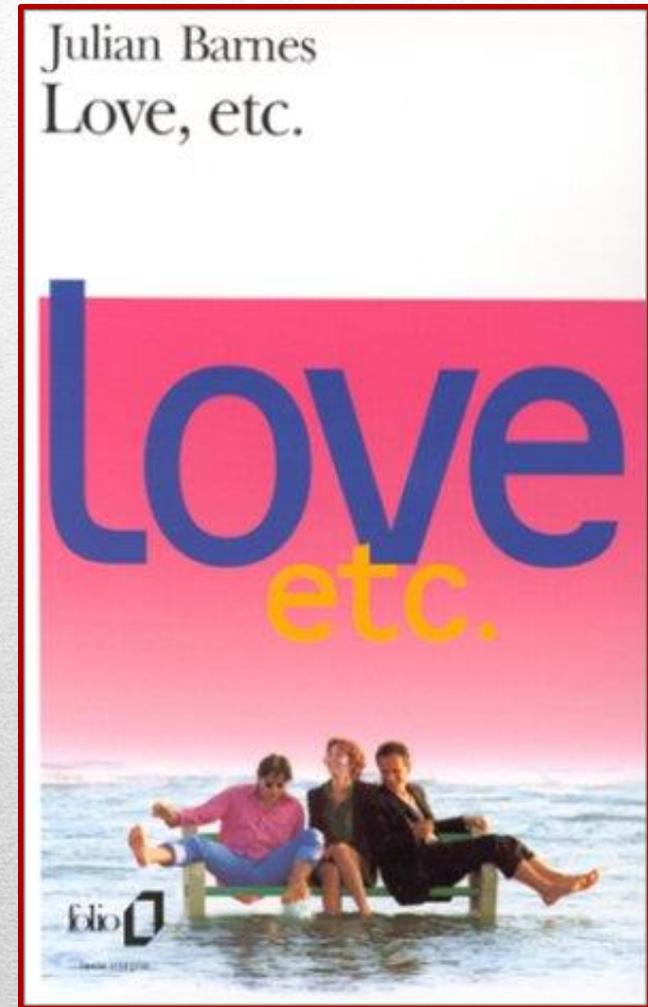
En 1957, Chris Marker réalise le documentaire *Lettre de Sibérie*. Dans une courte scène on voit un autobus dans les rues de Iakoutsk, des travailleurs et enfin un Iakoute louchant. Le montage et les commentaires off de Marker nous montrent le pouvoir de l'image et illustre bien le fait que "les mots peuvent faire dire tout ce qu'on veut aux images". Projeter une courte scène de reportage et demander aux élèves de rédiger des commentaires donnant une perception très différente des images visionnées.

Objet d'étude : *Les circuits de l'information*

Attitudes : être un lecteur actif et distancié de l'information

Confronter les points de vue

Dans son roman *Love, etc.*, publié en 2000, Julian Barnes raconte la même histoire du point de vue de ses différents personnages. La même scène est ainsi perçue différemment selon qui la raconte. On peut faire comparer les scènes par les élèves puis leur faire transformer une scène de rencontre en adoptant successivement les points de vue des deux personnages.



Objet d'étude : *Parcours de personnages*

Connaissances : énonciation dans le récit, point de vue

Version de Oliver

Voici donc ce qui s'est produit. J'ai sonné à la porte en étalant mes fleurs sur mes deux avant-bras largement écartés. Je ne voulais pas, vous comprenez, avoir l'air d'un livreur. J'étais plutôt un simple, un fragile solliciteur, assisté par la seule déesse Flora. Gillian a ouvert la porte. C'était l'instant, c'était l'instant !

« Je t'aime », lui ai-je dit.

Elle m'a regardé et une alarme a pris la mer dans le havre de ses yeux. Pour l'apaiser je lui ai remis mon bouquet en répétant calmement : « Je t'aime. » Et, là-dessus, je suis reparti.

Ça y est. C'est fait, c'est fait. J'en perds la tête de bonheur. Je suis aux anges, j'ai peur, j'ai une trouille du diable. Je suis dans le trente-sixième dessous.

Julian Barnes, *Love, etc*, 2000.

Version de Gillian

Je suis donc descendue pour aller ouvrir, un peu irritée je l'avoue, et qu'est-ce que je vois ? Un énorme bouquet de fleurs bleues et blanches enveloppé dans de la cellophane ! « Stuart ! » ai-je pensé – enfin, je veux dire que j'ai pensé que c'était Stuart qui me les offrait. Et quand je me suis aperçue que c'était Oliver qui les tenait, j'ai continué à imaginer que c'était l'explication la plus plausible : Stuart avait dû demander à Oliver de m'apporter ces fleurs.

« Oliver ! ai-je dit. Quelle surprise. Mais entre donc ! »

Seulement voilà, il est resté planté sur le seuil de la porte, essayant en vain de s'exprimer. Blanc comme un linge et tenant ses deux bras à l'horizontale et aussi raides qu'un dessus d'étagère. Ses lèvres s'agitaient et il en sortait un vague murmure mais je ne parvenais pas à en saisir le sens. On se serait cru dans un de ces films où quelqu'un a une crise cardiaque – il marmonne quelque chose qui lui paraît extraordinairement important mais à quoi personne ne comprend rien. J'ai regardé Oliver fixement et j'ai eu l'impression qu'il était littéralement aux abois. Les fleurs avaient goutté tout le long de son pantalon, son visage était blême à faire peur, il tremblait de tout son corps et on aurait dit que ses lèvres étaient engluées au point de l'empêcher de parler.

Je me suis dit que ce serait peut-être mieux si je le débarrassais de ses fleurs et j'ai tendu les bras pour les soulever en prenant soin de les maintenir à bonne distance. Par pur instinct, je l'avoue, car j'avais sur moi une blouse de peintre et un peu d'eau éparpillée dessus ne lui aurait fait aucun mal.

« Oliver, ai-je dit, qu'est-ce qui se passe ? Tu ne veux vraiment pas entrer ? »

Il restait immobile, les bras toujours en avant, comme un maître d'hôtel robot ayant oublié son plateau. Et puis, subitement et presque à tue-tête, il a dit : « Je t'aime. » Aussi sec. Naturellement j'ai éclaté de rire. Il était neuf heures moins le quart du matin et c'est Oliver qui avait dit ça. J'ai ri – pas avec mépris, ou quelque chose de ce genre – mais simplement comme s'il s'était agi d'une plaisanterie que je n'avais comprise qu'à demi.

J'attendais d'en avoir compris la totalité, quand Oliver a pris la fuite. Il a pivoté sur ses talons et il a décampé. Comme j'ai l'honneur de vous le dire ! Il s'est mis à courir, me plantant là sur le palier, les bras surchargés de cet énorme bouquet de fleurs. Il ne me restait plus qu'à les rentrer et à les mettre dans l'eau. Il y en avait des tonnes et il m'a fallu trois vases et deux chopes à bière de Stuart pour en venir à bout. Après quoi je suis retournée à mon travail.

Julian Barnes, *Love, etc*, 2000.

Modifier le genre

Passer du récit au théâtre

Confronter le court récit d’Alessandro Baricco, *Novecento : pianiste* avec son adaptation théâtrale par André Dussollier en 2014.

Proposer aux élèves de confronter le texte de Baricco et l’adaptation faite par André Dussollier au moment où Jelly Roll Morton entend parler de Novecento. On répartira les élèves en plusieurs groupes, qui travailleront une lecture à haute voix soit du texte, soit de l’adaptation, mais sans avoir connaissance de l’autre forme. On présentera ensuite les travaux successivement.

Objet d’étude : *La parole en spectacle*

Connaissances : L’énonciation dans le texte théâtral



Objet d'étude : *La parole en spectacle*

Connaissances : L'énonciation dans le texte théâtral

Bref, quelqu'un alla trouver Jelly Roll Morton et lui dit : il y a un type, sur ce bateau, au piano il fait ce qu'il veut. S'il a envie, il joue du jazz, mais s'il n'a pas envie, il te joue un truc, c'est comme vingt jazz à la fois. Jelly Roll Morton avait un fichu caractère, tout le monde le savait. Il dit : « Et il ferait comment pour savoir jouer, un type qu'a même pas assez de couilles pour descendre d'un foutu bateau ? » Et le voilà parti à rire, comme un malade, lui, l'inventeur du jazz. Les choses auraient pu en rester là, sauf qu'un gars a ajouté : « Tu fais bien de rire, parce que ce type-là, le jour où il descend, tu repars jouer dans les bordels, aussi vrai que Dieu est vrai, dans les bordels. » Jelly Roll s'arrêta de rire, il sortit de sa poche un petit pistolet à crosse de nacre, le pointa sur la tête du gars qui avait parlé, mais ne tira pas ; et lui dit : « Il est où, ce foutu bateau ? »

Son idée, c'était un duel. Ça se faisait, à l'époque. Les gars se défiaient à coups de morceaux de bravoure, et à la fin, il y en avait un qui gagnait. Des histoires de musiciens. Pas de sang, mais un sacré paquet de haine, une haine vraie, à fleur de peau. Musique, et alcool. Ça pouvait durer toute la nuit, quelquefois.

Alessandro Baricco, *Novecento, pianiste*, 1997.

« Un jour pourtant, un client mécontent, “Nobody is perfect”, tout en enfilant ses gants, sur ses diamants, s’arrêta devant lui :

– “Tu as peut-être inventé le jazz Jelly Roll mais moi, qui voyage beaucoup, je connais un pianiste beaucoup plus... beaucoup moins... un pianiste enfin qui... hein ? Le meilleur... le meilleur des pianistes. Il joue pour les clients qui traversent les océans, connaissent tous les continents. Sur un piano il fait ce qu’il veut. S’il a envie il joue du jazz ; mais s’il n’a pas envie, il joue un jazz, c’est comme vingt jazz à la fois. Crois-moi, quand tu l’auras entendu, tu retourneras au bordel jouer ta musique excitante... enfin excitante... Pas à tous les coups hein ?”

L’autre sortit un revolver avec une crosse en nacre blanche.

– “Il joue où ton imbécile ?

– Sur un bateau. Le Virginian. Tu vas devoir t’acheter un billet parce qu’il n’en descend jamais”.

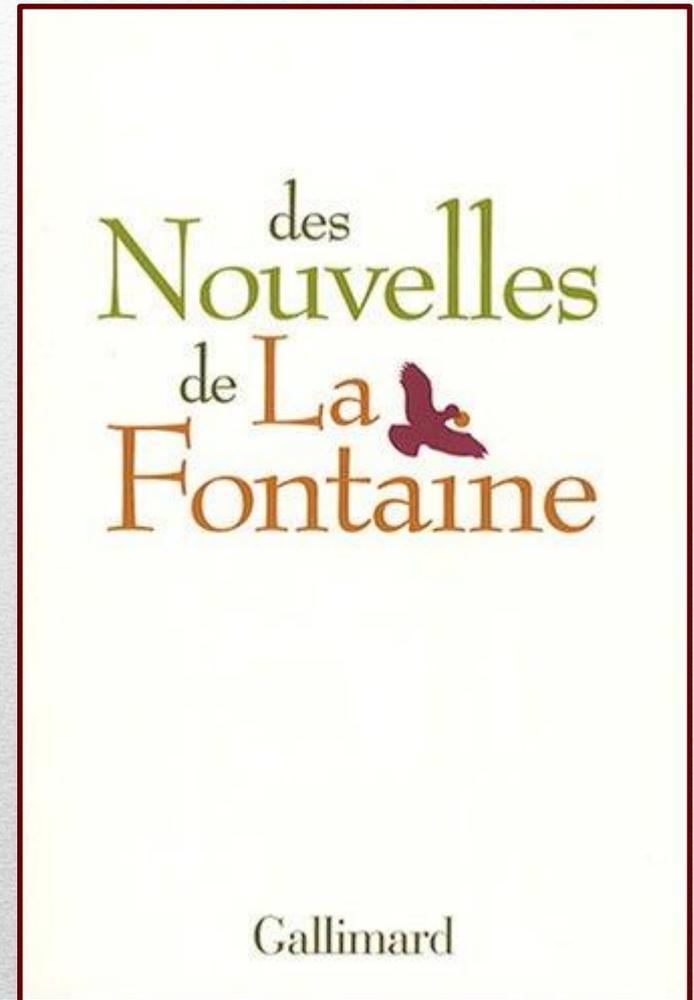
Jelly Roll eut un léger rictus au coin de la lèvre ; on pouvait voir un petit diamant incrusté sur une canine. Son idée c’était un duel. Une joute musicale qui pouvait durer toute la nuit. »

Novecento, adaptation d’André Dussollier, 2014.

Passer de la fable au récit

En 2007, dix-huit écrivains contemporains imaginent une nouvelle à partir d'une morale extraite d'une fable de La Fontaine.

Le travail peut porter sur la comparaison de deux textes – la fable et la nouvelle – et un travail d'écriture d'un court récit à partir d'une fable de La Fontaine choisie par les élèves.



Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Capacités : Contextualiser et mettre en relation des œuvres traitant par l'imaginaire, d'un même aspect du réel à des époques différentes

[...] À la place de toute cette agitation, Rose est restée immobile. Elle s'est sentie prise d'un intense abattement. Elle a murmuré : Oh non, oh non. Elle n'a pas crié. Elle s'est très légèrement affaissée dans l'eau de son bain. Rose s'était toujours demandé, quand elle était enfant, comment elle réagirait si un individu déboulait chez elle et la menaçait de façon explicite, elle avait toujours craint de se mettre à crier comme une poule qu'on égorge, elle avait toujours craint de se comporter d'une manière indigne et désordonnée (elle se posait ce genre de question quand elle était une petite fille, une autre interrogation était : Est-ce que je préférerais être sourde ou aveugle, est-ce que je préférerais ne pas avoir de mains ou ne pas avoir de pieds ?) alors quand elle s'est juste entendue murmurer : Oh non oh non oh non, elle a pensé : Voilà, ma Rose, voilà ce que tu as dit quand tu es morte.

*Le trop d'attention qu'on a pour le danger
Fait le plus souvent qu'on y tombe.*

LE RENARD ET LES POULETS D'INDE

Véronique Ovaldé, *Voilà ce que j'ai dit quand je suis morte.*

[...] Plus tard – mais au bout de combien de temps, elle ne sait pas, ne l'avait pas entendu approcher, devait regarder le ciel, comme le regardent ces rêveurs à la ramasse, ces feux follets, qui s'imaginent encore qu'un nuage un peu plus beau que les autres leur rendra un jour ces heures qu'ils ont humiliées, ces jours qu'ils ont laissés s'enfuir, ce temps qu'ils ont perdu – la voix de l'enfant dans son dos. On s'est perdu. Elle ferme les yeux. Il est tout près, elle l'entend qui respire, sent sa présence toute dure. Elle se retourne. Il lui fait face, mains dans les poches. Ses yeux sont foncés, avec des sourcils arqués, effilés jusque sur le haut des tempes, et portent sur elle un regard noir – inutile d'aller y quérir quelque trace d'enfance, ne perdez pas votre temps. Elle lui répond non, tu ne m'as pas attendue. Il secoue la tête et, d'un geste brusque, remonte la fermeture Éclair de son coupe-vent à hauteur de son menton. Ses cheveux bruns volent en mèches folles autour de son visage. Il est là, bien droit, la regarde au fond des yeux, sept ans, si calme. Si, je t'ai attendue.

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point

LE LIEVRE ET LA TORTUE

Maylis De Kerangal, *Critérium du premier jour*.

Modifier le registre

Souligner le registre ironique



Le point d'ironie est un signe de ponctuation qui se place à la fin d'une phrase pour indiquer que celle-ci doit être prise au second degré. Inventé en 1841, il est l'ancêtre du smiley ;)

Demander aux élèves de ponctuer les phrases ironiques d'un texte du siècle des Lumières peut les aider à comprendre ce registre qui leur pose souvent problème.



Objet d'étude : *Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice*

Connaissances : Argumentation indirecte, ironie, antiphrase

Torture

Les Romains n'infligèrent la torture qu'aux esclaves, mais les esclaves n'étaient pas comptés pour des hommes. Il n'y a pas d'apparence non plus qu'un conseiller de la Tournelle regarde comme un de ses semblables un homme qu'on lui amène hâve, pâle, défait, les yeux mornes, la barbe longue et sale, couvert de la vermine dont il a été rongé dans un cachot. Il se donne le plaisir de l'appliquer à la grande et à la petite torture, en présence d'un chirurgien qui lui tâte le pouls, jusqu'à ce qu'il soit en danger de mort, après quoi on recommence ; et, comme dit très bien la comédie des Plaideurs : " Cela fait toujours passer une heure ou deux ".

Le grave magistrat qui a acheté pour quelque argent le droit de faire ces expériences sur son prochain, va conter à dîner à sa femme ce qui s'est passé le matin. La première fois madame en a été révoltée, à la seconde elle y a pris goût, parce qu'après tout les femmes sont curieuses ; et ensuite la première chose qu'elle lui dit lorsqu'il rentre en robe chez lui : " Mon petit coeur, n'avez-vous fait donner aujourd'hui la question à personne ? "

Les Français, qui passent, je ne sais pourquoi, pour un peuple fort humain, s'étonnent que les Anglais, qui ont eu l'inhumanité de nous prendre tout le Canada, aient renoncé au plaisir de donner la question.

Lorsque le chevalier de La Barre, petit-fils d'un lieutenant général des armées, jeune homme de beaucoup d'esprit et d'une grande espérance, mais ayant toute l'étourderie d'une jeunesse effrénée, fut convaincu d'avoir chanté des chansons impies, et même d'avoir passé devant une procession de capucins sans avoir ôté son chapeau, les juges d'Abbeville, gens comparables aux sénateurs romains, ordonnèrent, non seulement qu'on lui arrachât la langue, qu'on lui coupât la main, et qu'on brûlât son corps à petit feu ; mais ils l'appliquèrent encore à la torture pour savoir précisément combien de chansons il avait chantées, et combien de processions il avait vu passer, le chapeau sur la tête.

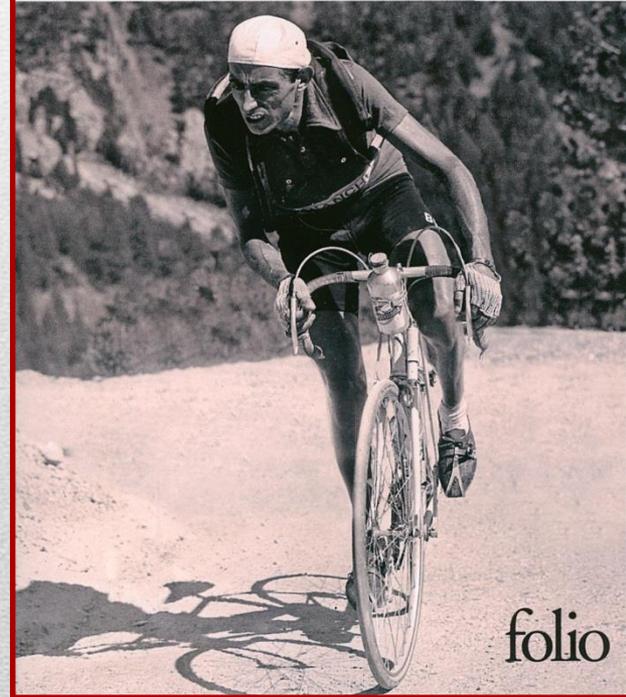
Ce n'est pas dans le XIIIème ou dans le XIVème siècle que cette aventure est arrivée, c'est dans le XVIIIème. Les nations étrangères jugent de la France par les spectacles, par les romans, par les jolis vers, par les filles d'Opéra, qui ont les mœurs fort douces, par nos danseurs d'Opéra, qui ont de la grâce, par Mlle Clairon, qui déclame des vers à ravir. Elles ne savent pas qu'il n'y a point au fond de nation plus cruelle que la française.

Voltaire, Dictionnaire philosophique, 1764

Passer du registre didactique au registre épique

Transformer l'épisode d'une vie de sportif extrait d'une notice biographique en texte relevant du registre épique à la manière de Philippe Bordas.

Philippe Bordas
Forcenés



Objet d'étude : *Les circuits de l'information*

Lexique : objectivité / subjectivité

Précoce dans le surhumain, Anquetil fut mal aimé dans l'âge d'homme. Il avait trente-deux ans. Il avait tout gagné. Les Français boudaient son œuvre, dédaignant ses Tours de France gagnés le compas à la main. Ils adulaient Poulidor, grandiose dans les défaites.

Il fallut le génie latin de Raphaël Geminiani, son nouveau directeur sportif, pour qu'Anquetil bascule du classicisme aristocratique au romantisme populaire illustré par Coppi. Geminiani eut l'idée d'un exploit mythologique, une débauche de force mise savamment en publicité. Geminiani voulait mettre des larmes sur le marbre d'Anquetil. Et lui offrir l'amour. Gem rêva que Jacques abatte la plus forte carte et tombe à cœur sur la retourné. Gem médita un exploit à la mesure de la France. Un exploit tellurique empruntant aux forces du jour et de la nuit. Un exploit en direct où le temps ne serait plus le bel allié d'Anquetil, mais son bourreau.

Geminiani dans sa soif épique décida d'enchaîner sans repos, en un même soir, le Dauphiné libéré et Bordeaux-Paris. Soit une course d'une semaine, sur deux mille kilomètres, entre Mâcon et Avignon, traversant les Alpes et une pluie glaciale – puis un raid consécutif de six cents kilomètres, entre Bordeaux et Paris, à enfile d'une traite et sans sommeil.

Soit une *Iliade* suivie d'une *Odyssée*.

Une folie.

Dans ce voyage au bout de la nuit, Jacques Anquetil souffrit tôt la tenaille d'un Poulidor déchaîné, avide de sabrer le défi du grand prétentieux. Amaigri, blafard, Anquetil remporta le Dauphiné de justesse devant l'ami des foules, maudissant le grand Gem dans ses desseins de gloire. Restait à rallier Bordeaux, se présenter à l'heure au jugement dernier.

Commence le compte à rebours. À 16 h 58, Anquetil passe la ligne d'arrivée à Avignon. À 17 heures, il accepte un bouquet et quelques baisers. À 17 h 10, le mécano ouvre la foule ; Anquetil sprinte jusqu'à la Ford Taunus pilotée par Geminiani. À 17 h 15, la Ford quitte le parking sous les vivats. À 17 h 20, Anquetil arrive à l'Hôtel de Crillon ; il prend un bain, dévore un steak tartare, une portion de camembert, une tarte aux fraises et boit deux bières. Un point d'angine lui rase la gorge. À 17 h 55, deux motards libèrent la route jusqu'à l'aéroport ; Gem fait hurler les pneus, il pousse des pointes à cent quarante. À 18 h 30, Anquetil et sa troupe arrivent à l'aéroport de Nîmes. Jacques se fait masser en répondant aux journalistes. À 18 h 35, il prend place, avec tous ses vélos, dans un Mystère 20 affrété par le général de Gaulle. Le départ de « la course qui tue » est donné à Bordeaux à 1 h 30 du matin.

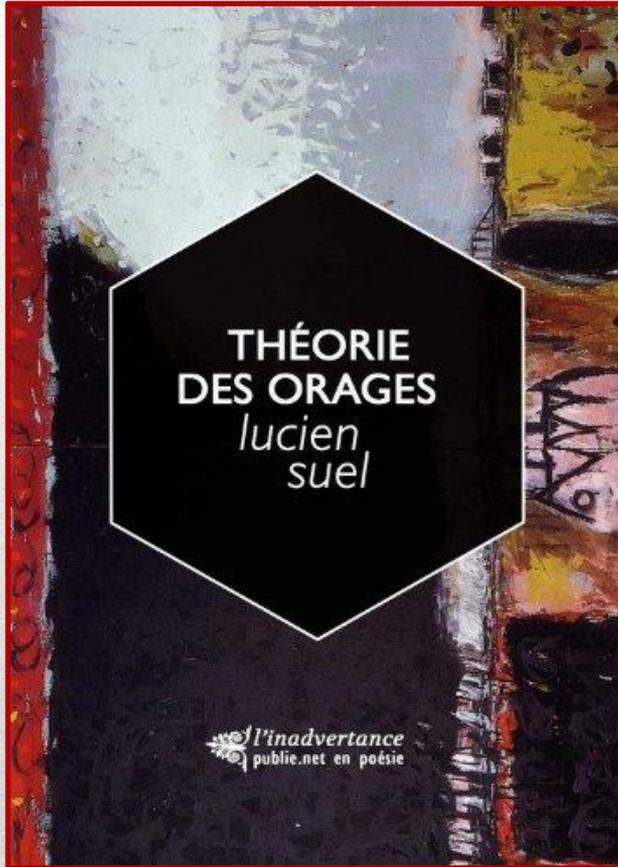
Philippe Bordas, *Forcenés*, 2008



transformation

Amplifier

Amplifier par anaphores



À l'exemple de Lucien Suel, les élèves produisent des textes en procédant par accumulation, utilisation de l'anaphore et liberté totale dans l'association d'images.

Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Capacités : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire

Je rumine mes pensées. Je lance mes yeux dans le limon, dans le ciel.

Le ciel est un fond de casserole dans laquelle on a laissé bouillir du lait pendant trop longtemps. Ciel caséux.

Le ciel est nervuré de grandes vulves roses qui s'entrouvrent et se ferment au souffle du vent. Ciel vertigineux.

Le ciel avale le vol triangulaire des oiseaux noirs. Nos yeux les perdent à l'infini. Écran éteint. Ciel brumeux.

Le ciel est béant. Le ciel coule dans le vase. Le ciel est une boule glacée sous ma langue morte. Ciel hasardeux.

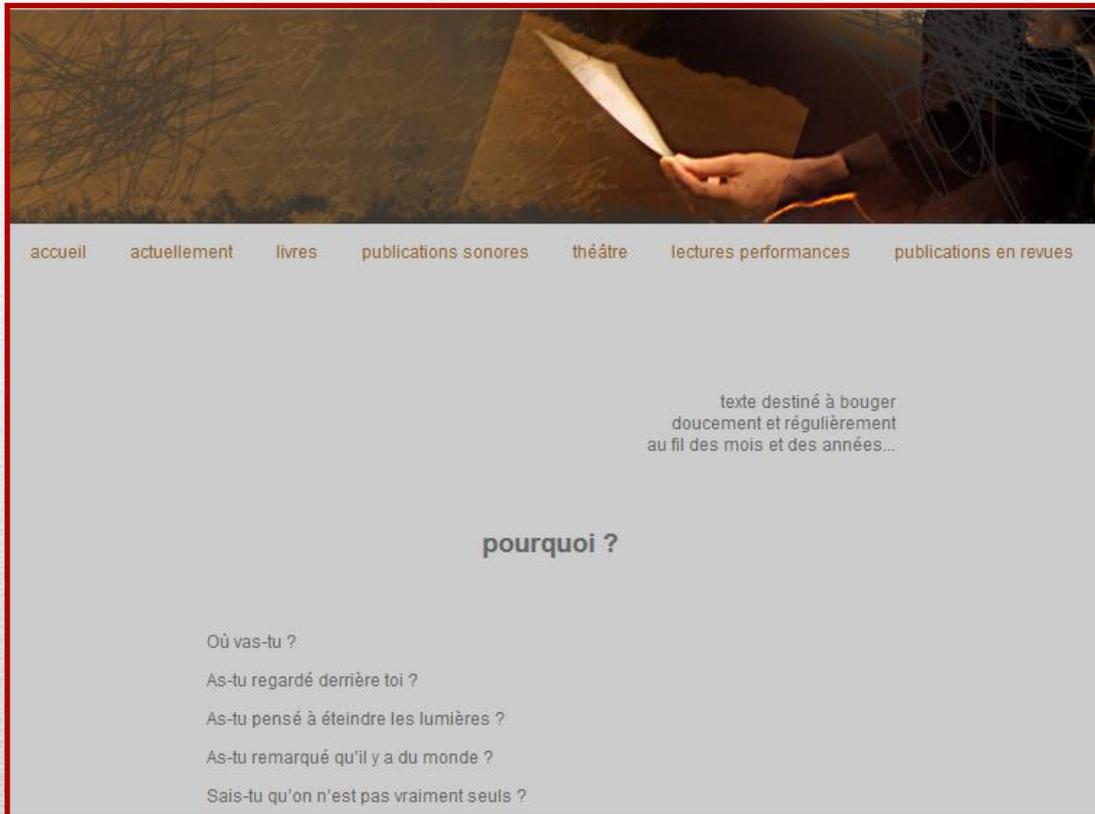
Le ciel est une piste circulaire sous l'étoile de l'attente. Cirque inscrit dans son propre songe. Ciel précieux.

La pensée fleurit aussi sous le crâne et ceux qui, du pied, foulent la rose si mignonne s'exposent à l'infection.

Paraboles, satellites, rapaces en vol géo-stationnaire. Sous le soleil, une pellicule couvre le cul des planètes.

Lucien Suel, *Théorie des orages*, Publie.net, 1998

Amplifier par type de phrases



À l'exemple de Patrick Dubost, les élèves poursuivent un poème par énumération de questions.

Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Capacités : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire

pourquoi ?

Où vas-tu ?

As-tu regardé derrière toi ?

As-tu pensé à éteindre les lumières ?

As-tu remarqué qu'il y a du monde ?

Sais-tu qu'on n'est pas vraiment seuls ?

Pourquoi tu ne réponds jamais ?

Tout va-t-il trop vite ?

Tout va-t-il toujours à la même vitesse ?

Toute chose a-t-elle un début et une fin ?

Toute chose a-t-elle un sens ?

Et toi, tu cours dans quel sens ?

S'il fallait donner une couleur au temps, tu choisirais laquelle ?

Tu veux bien me dire un mot, juste un mot ?

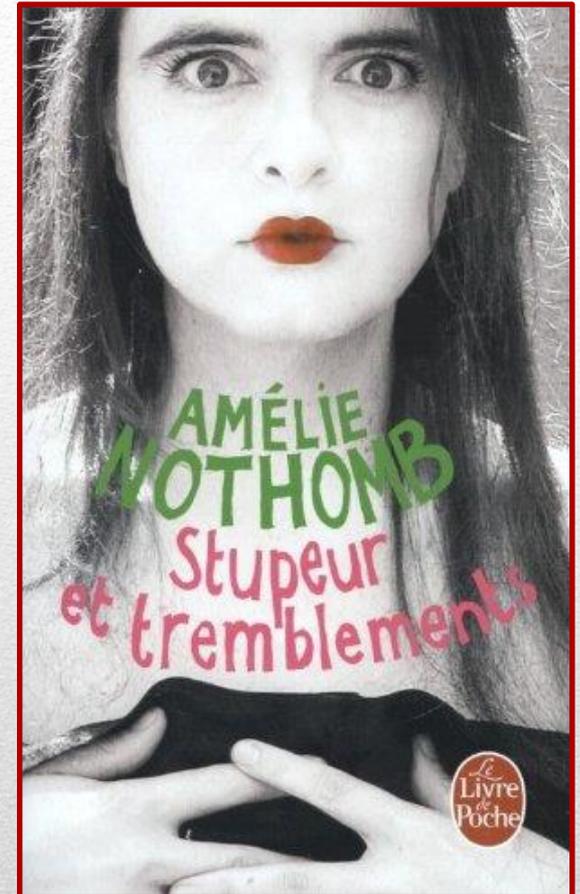
Il y a comme un bruit énorme, tu l'entends ?

Vois-tu les arbres sous le vent ?

Quand as-tu dormi profondément pour la dernière fois ?
Es-tu sûr de n'être pas dans un rêve ?
Que fais-tu quand tu ne fais rien ?
Tout homme doit-il toujours se donner quelque chose à faire ?
Est-ce que le temps irait moins vite si on bougeait moins vite ?
Crois-tu qu'en s'agitant on existe un peu plus ?
Ou plus intensément ?
Une créature morte est-elle encore une créature ?
Comment c'est rangé dans tes souvenirs ?
Ne sommes-nous pas tous un peu dérangés ?
Est-ce que tu fais le ménage, parfois, dans tes souvenirs ?
Est-ce que tout, ici, s'écrit à la forme interrogative ?
Peut-on recommencer mille fois et recommencer encore ?
Peux-tu me poser une question qui se trouverait au-delà de toutes les questions ?
As-tu une question avec le vent ?
Est-ce que le vent parfois te demande quelque chose ? [...]

Amplifier par hyperbole

À l'exemple d'Amélie Nothomb, les élèves racontent un moment de leur stage en entreprise en usant des procédés de l'exagération.



Objet d'étude : *Au XXème siècle, l'Homme et son rapport au monde*

Connaissances : procédés de la persuasion

Monsieur Saito reprit :

- Photocopiez-moi ça.

Il me tendit une énorme liasse de pages au format A4. Il devait y en avoir un millier. Je livrai le paquet à l'avaleuse de la photocopieuse, qui effectua sa tâche avec une rapidité et une courtoisie exemplaires. J'apportai à mon supérieur l'original et les copies.

Il me rappela :

- Vos photocopies sont légèrement décentrées, dit-il en me montrant une feuille. Recommencez.

Je retournai à la photocopieuse en pensant que j'avais dû mal placer les pages dans l'avaleuse. J'y accordai cette fois un soin extrême : le résultat fut impeccable. Je rapportai mon oeuvre à monsieur Saito.

- Elles sont à nouveau décentrées, me dit-il.

- Ce n'est pas vrai ! m'exclamai-je.

- C'est terriblement grossier de dire cela à un supérieur.

- Pardonnez-moi. Mais j'ai veillé à ce que mes photocopies soient parfaites.

- Elles ne le sont pas. Regardez.

Il me montra une feuille qui me parut irréprochable.

- Où est le défaut ?

- Là, voyez : le parallélisme avec le bord n'est pas absolu.

[...] Je compris que c'était mon châtiment pour l'affaire des calendriers. Je m'installai à la photocopieuse comme aux galères. A chaque fois, je devais soulever le battant, placer la page avec minutie, appuyer sur la touche puis examiner le résultat. Il était quinze heures quand j'étais arrivée à mon ergastule. A dix-neuf heures, je n'avais pas encore fini. Des employés passaient de temps en temps : s'ils avaient plus de dix copies à effectuer, je leur demandais humblement de consentir à utiliser la machine située à l'autre bout du couloir.

Je jetai un œil sur le contenu de ce que je photocopiais. Je crus mourir de rire en constatant qu'il s'agissait du règlement du club de golf dont monsieur Saito était l'affilié.

L'instant d'après, j'eus plutôt envie de pleurer, à l'idée des pauvres arbres innocents que mon supérieur gaspillait pour me châtier. J'imaginai les forêts du Japon de mon enfance, érables, cryptomères et ginkgos, rasées à seule fin de punir un être aussi insignifiant que moi. Et je me rappelai que le nom de famille de Fubuki signifiait "forêt".

Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*, 1999

Réduire

Biffer des mots

À l'exemple de Lucien Suel, biffer le maximum de mots, de lignes, d'une page arrachée d'un roman d'amour idiot ou d'un roman policier idiot, jusqu'à arriver à une combinaison satisfaisante pour l'esprit ; une autre façon de briser les lignes d'association...

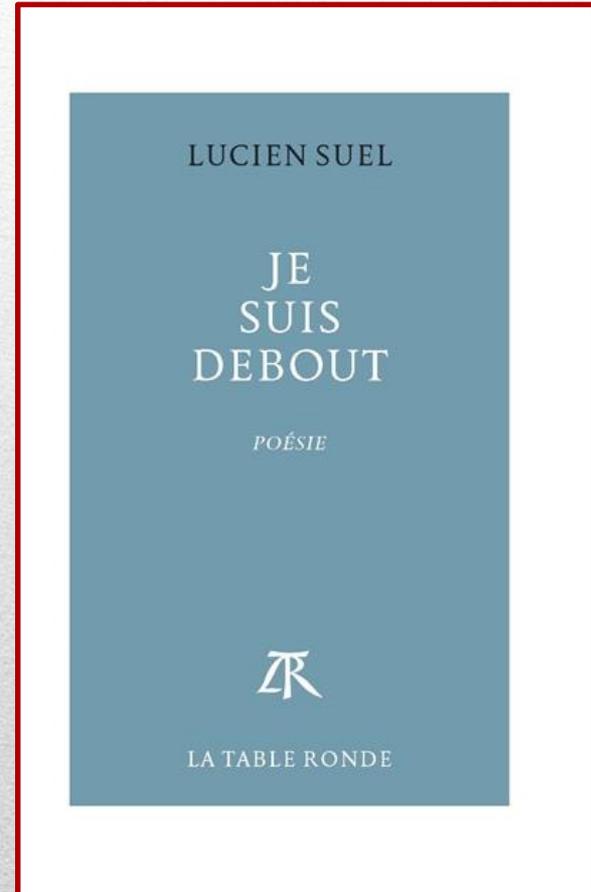
Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Capacités : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire

Pasticher

Rédiger le pastiche d'un poème

À la manière de Lucien Suel, pasticher un sonnet de Rimbaud.



Objet d'étude : Du côté de l'imaginaire

Connaissances : Modernité

VOYELLES

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :

A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeur des vapeurs et des tentes,

Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons
d'ombelles ;

I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts
studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
-O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux ! –

QU'ON SONNE

B boum, G Grr, P prout, F ffuit, D ding : qu'on
sonne,

Je dirai quelque jour vos essences patentes :
B, bibelot aboli boum boum du big bang
Qui bombine autour des blockhaus et les
bétonne,

Grognements gris, G, gorges graviers grimaçants,
Grumes des glaviots verts, gros, gras, grr, ça
grisonne ;

P, papa, pan pan prout, pue la pute piétonne
Dans le purin ou la paresse pénitente ;

F, ffuit, fébrile fissure du fût facile,
Follet des feux fourrés d'amis mots, fruits des fils
Que la chimie imprimait aux fesses des filles ;

D, divin diapason plein des strideurs des anges,
Dimanches diguedonguant où Dieu se dérange
- D dodo, D qu'on sonne, Dieu ! Dieu ! God ! God
! Godille !

L'ÉTERNIT

Elle est ondulée.
Quoi ? – La tôle.
C'est l'amiante
Mêlée au ciment.

Fibre nocive
Provoquant la toux
En un poème si nul
Et les joues en feu.

Des poumons humains,
Des bronches bouchées
Là je m'engage
Et creuse mon trou.

Puisque de moi seul,
Fibre asphyxieuse,
Le Cancer s'exhale
Et l'on dit : enfin.

Là, pas d'espérance,
Nul charabia.
Science sans conscience
Le supplice est mûr.

Elle est ondulée.
Quoi ? La tôle.
C'est l'Éternit
Sur la toiture.

Lucien Suel

Imitation

Reprendre un procédé

Rédiger une micronouvelle

La micronouvelle (parfois aussi appelée microroman) est un récit imaginaire, suggestif, parfois caustique, rédigé en un nombre extrêmement restreint de mots. C'est la forme la plus concise de récit littéraire prosaïque, parfois proche du poème par le rythme qu'il imprime.

Elle se développe sur twitter (aussi dite "twittérature") : 140 signes maximum.

À vendre : chaussons bébé, jamais portés.

(attribué à Hemingway)

Quand il se réveilla, le dinosaure était encore là.

(Augusto Monterroso)

**Le dernier homme vivant sur la Terre se trouvait
chez lui. On frappa à la porte...**

(Frédéric Brown)

Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Connaissances : Dénotation, connotation

L'effet Scarlatti

— Ce n'est pas facile de vivre dans un studio à San José avec un homme qui apprend à jouer du violon. C'est ce qu'elle a dit aux policiers, en leur tendant le revolver vide.

Richard Brautigan, *La vengeance de la pelouse*, 1970.

Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Connaissances : Dénotation, connotation

Alexandre Jardin Bernard Pivot Michel Tremblay Jacques Godbout Fred Pellerin
Tahar Ben Jelloun Yann Martel #7des25auteursX25histoiresen140ca

25 histoires 25 auteurs en 140 ca.

Réunis par Fabien Deglise

LE DEVOIR

Tandis qu'un caïman lui arrachait le bras, il dit : « Je suis gaucher! » pour prouver au saurien lequel des deux était l'animal à sang froid.

Tonino Benacquista

Entre toi et moi, il y eut un coup de foudre suivi d'une vie; ses hauts, ses bas. Désormais la mort, il ne reste que l'amour; l'éternel.

Kim Thùy

Il s'est réveillé plein de tristesse. On lui a dit: « t'es pas drôle. » Le lendemain, un homme s'est réveillé plein de tristesse. C'était pas le même.

Tahar Ben Jelloun

Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Connaissances : Dénotation, connotation

Olivier Hervy

@OlivierHervy

Dans cette lettre où je raconte mes vacances à mon frère, je m'aperçois que pour heures libres j'ai écrit heures livres.

📍 France

🕒 Inscrit en août 2011

 **Twitter**

👤 4 Abonnés que vous connaissez



Tweets Tweets & réponses

 **Olivier Hervy** @OlivierHervy · 18 févr.
Cité à la barre par la défense, le pavillon témoin fait le jeu de l'accusation.

👤 2 ⭐ ⋮

 **Olivier Hervy** @OlivierHervy · 13 févr.
Je sèche l'exposition L'École d'autrefois.

👤 1 ⭐ ⋮

 **Olivier Hervy** @OlivierHervy · 8 févr.
Le joaillier semble plus riche quand il n'a rien vendu.

👤 1 ⭐ ⋮

 **Olivier Hervy** @OlivierHervy · 3 févr.
« Pigeons, passez vos commandes », peut-on lire sur l'ardoise de la boucherie hors de prix.

👤 1 ⭐ ⋮

 **Olivier Hervy** @OlivierHervy · 30 janv.
Mon voisin ponce efficacement –j'ai les nerfs à vif.

👤 2 ⭐ 3 ⋮

Objet d'étude : Du côté de l'imaginaire

Connaissances : Dénotation, connotation



Chaque année cet écureuil me surprenait, mais je m'étonne aujourd'hui de ne plus le voir.

L'enfant qui pêche jette sa ligne le plus loin possible du bord, de l'autre côté de la rivière, tout près de la berge.

Cette barque remplie d'eau s'est laissée convaincre.

« C'est pour offrir ? », me demande la vendeuse de la Maison du Cadeau.

La Rochelle et ses arcades – une ville à l'intérieur.

La police organise un grand contrôle-surprise sur le même rond-point que les fois précédentes.

Dans le Musée des Vieux Métiers, le guide fait partie de la collection.

Deux personnes me disent avoir refait leur salon grâce à un dégât des eaux. La catastrophe comme une bonne chose.

Ils consultent un numéro spécial sur les illusions d'optique. Consciencieusement, ils s'appliquent à être trompés.

Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Connaissances : Dénotation, connotation

L'Autofictif

lundi 23 février 2015

2528

– Vous êtes si belle, si délicieuse, un ange, une fleur...

À chaque compliment, Bernadette rougissait davantage et, quand il la jugea à point, Karpat se tut et enfonça ses canines dans sa carotide.

L'homme est assez fier du spectacle qu'il donne sur la Terre et, pourtant, à l'exception de quelques mouches, le public ne vient pas.

Fouailler signifie fouetter, cingler, et non fouiller avec acharnement comme beaucoup de gens le croient et comme le mot, en effet, l'exprime en dépit du bon sens.

Publié par [Eric Chevillard](#) à 00:53

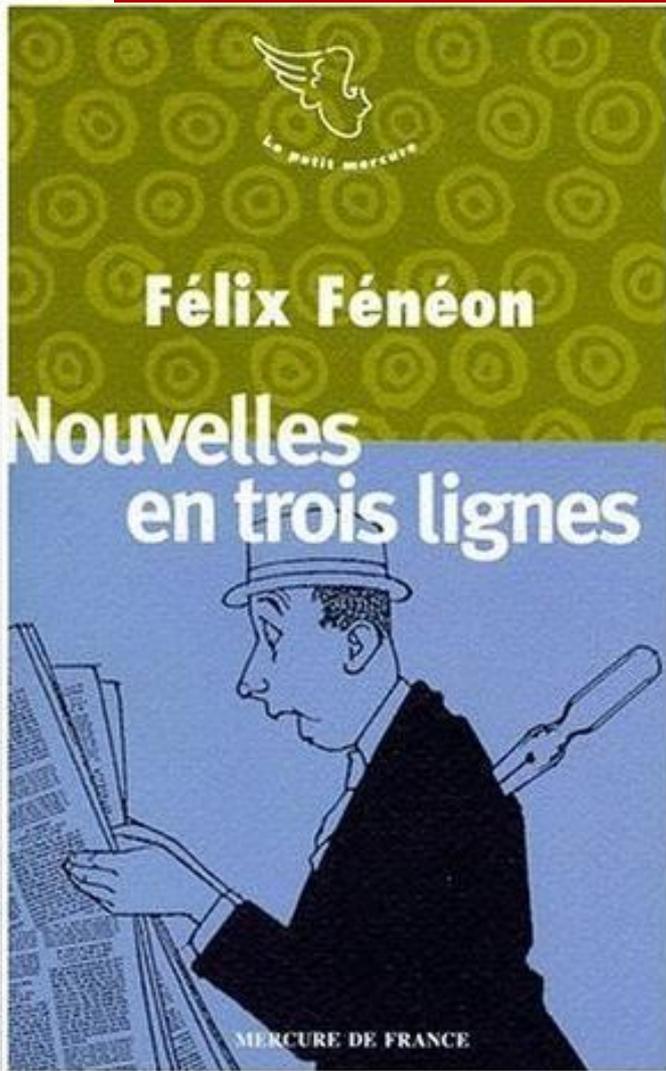
[M](#) [e](#) [t](#) [f](#) [p](#) [g+](#) +1 Recommander ce contenu sur Google

En librairie



Objet d'étude : *Identité et diversité*

Capacités : Comprendre comment une œuvre met en tension les expériences individuelles et les questions collectives



Au début du XXème siècle, le critique Félix Fénéon rédige dans le quotidien *Le Matin*, des « nouvelles en trois lignes » qui condensent des faits divers en utilisant entre cent et cent-trente cinq signes typographiques.

Objet d'étude : *Les circuits de l'information*

Connaissances : Fait divers, brèves

Le professeur de natation Renard, dont les élèves tritonnaient en Marne, à Charenton, s'est mis à l'eau lui-même : il s'est noyé.

Jugeant sa fille (19 ans) trop peu austère, l'horloger stéphanois Jallat l'a tuée. Il est vrai qu'il lui reste onze autres enfants.

Il n'y a même plus de Dieu pour les ivrognes : Kersilie, de Saint-Germain, qui avait pris la fenêtre pour la porte, est mort.

On était en gare de Vélizy, mais le train roulait encore. L'impatiente Mme Gieger s'est cassé les jambes.

Quatre maires encore de suspendus en M.-et-L. Ils voulaient maintenir sous les yeux des écoliers le spectacle de la mort de Dieu.

Emilienne Moreau, de la Plaine-Saint-Denis, s'était jetée à l'eau. Hier elle sauta du quatrième étage. Elle vit encore, mais elle avisera.

**Rédiger dans une forme
contrainte**

Transposer une description



Le Pont du Gard

On m'avait dit d'aller voir le pont du Gard; je n'y manquai pas. Après un déjeuner d'excellentes figues, je pris un guide, et j'allai voir le pont du Gard. C'était le premier ouvrage des Romains que j'eusse vu. Je m'attendais à voir un monument digne des mains qui l'avaient construit. Pour le coup l'objet passa mon attente, et ce fut la seule fois en ma vie. Il n'appartenait qu'aux Romains de produire cet effet. L'aspect de ce simple et noble ouvrage me frappa d'autant plus qu'il est au milieu d'un désert où le silence et la solitude rendent l'objet plus frappant et l'admiration plus vive, car ce prétendu pont n'était qu'un aqueduc. On se demande quelle force a transporté ces pierres énormes si loin de toute carrière, et a réuni les bras de tant de milliers d'hommes dans un lieu où il n'en habite aucun. Je parcourus les trois étages de ce superbe édifice, que le respect m'empêchait presque d'oser fouler sous mes pieds. Le retentissement de mes pas sous ces immenses voûtes me faisait croire entendre la forte voix de ceux qui les avaient bâties. Je me perdais comme un insecte dans cette immensité. Je sentais, tout en me faisant petit, je ne sais quoi qui m'élevait l'âme; et je me disais en soupirant: Que ne suis-je né Romain! Je restai là plusieurs heures dans une contemplation ravissante.

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions* (1765-1770)

Objet d'étude : *Identité et diversité*

Connaissances : les récits de voyage

Pont de Normandie



Géographie

Pays	 France
Région	Haute-Normandie
Département	Seine-Maritime
Localité	Le Havre - Honfleur
Coordonnées géographiques	 49° 26' 09" N 0° 16' 28" E

Fonction

Franchit	Seine
Fonction	pont routier

Caractéristiques techniques

Type	Pont à haubans
Longueur	2 141,25 m
Portée principale	856 m
Largeur	23,60 m
Hauteur	214,77 m
Matériau(x)	Béton armé et acier

Construction

Construction	1988-1995
Architecte(s)	F. Doyelle C. Lavigne et A. Montois concepteur : M. Virlogeux ingénieur : B. Raspaud ²

Viaduc de Millau



Viaduc de Millau

Géographie

Pays	France
Région	Midi-Pyrénées
Département	Aveyron
Localité	Millau - Creissels
Coordonnées géographiques	 44° 05' 14" N 3° 01' 15" E

Fonction

Franchit	Tarn
Fonction	Pont autoroutier, il porte l'A75

Caractéristiques techniques

Type	Pont à haubans
Longueur	2 460 m
Portée principale	342 m
Largeur	32 m
Hauteur	343 m
Hauteur libre	270 m
Matériau(x)	Béton armé - Acier

Construction

Construction	Octobre 2001 - Décembre 2004
Architecte(s)	Foster and Partners Architectes associés : Chapelet-Defol- Mousseigne

Rédiger un récit de voyage virtuel

DREAMLANDS

VIRTUAL TOUR

CARNET DE VOYAGE VIRTUEL / VIRTUAL TRAVEL DIARY

Accueil Mes images préférées Les posts pays par pays Albums photos Rencontres Mille et un voyages Contact

LUNDI 23 FÉVRIER 2015

Le visage flou de Joe Cocker - Ljubljana



logspot.fr

EN LIBRAIRIE



INCULTE

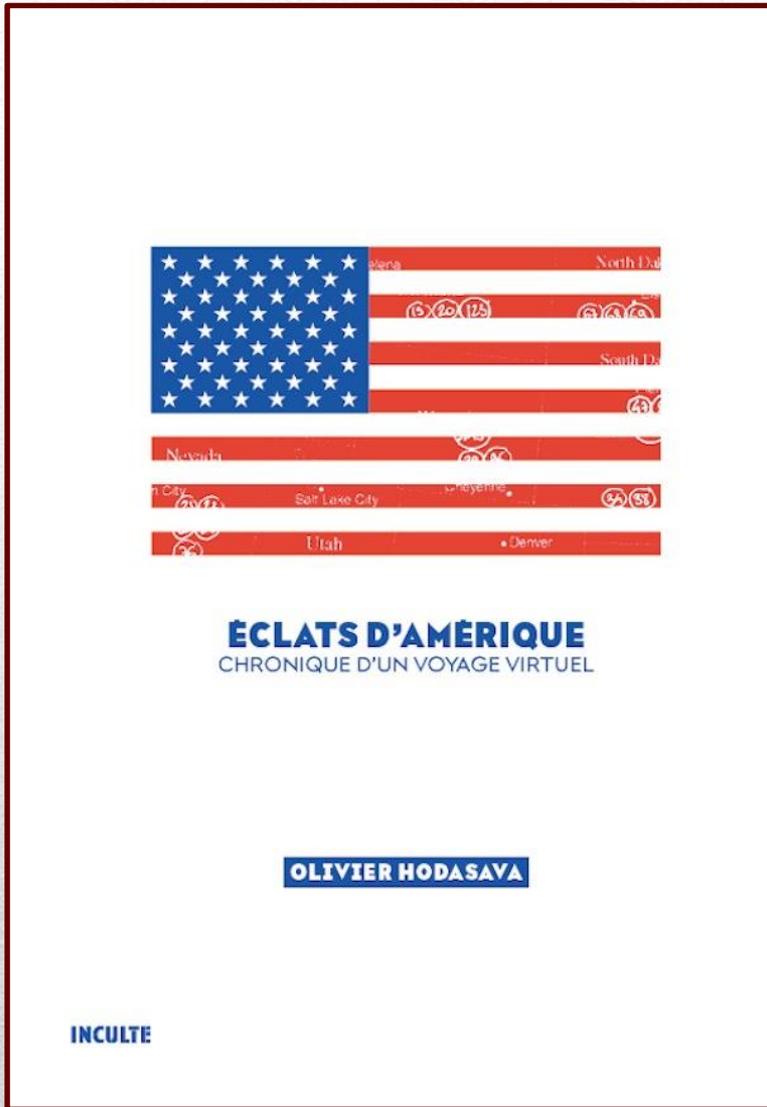
QUI ÊTES-VOUS ?



 Afficher mon profil complet

LIBELLÉS

1000e jour 11 mars 2011 6 minutes
Aakirkeby Aardenburg Aberdeen



L'écrivain Olivier Hodasava voyage virtuellement sur internet en utilisant google maps. Il choisit un lieu, capture quelques images et imagine une histoire ou donne ses impressions.

Ses textes sont disponibles sur son blog <http://dreamlands-virtual-tour.blogspot.com/>

et sous forme de livre qui est offert sur <https://inculte.fr/>.

Consigne : choisir une région du monde au hasard sur googlemaps, la visiter virtuellement et commenter des images marquantes.

Objet d'étude : *Identité et diversité*

Connaissances : modalisation du jugement, valeur du « je »

L'usine nouvelle - Cleveland



189e jour - Independance Rd est longue de plusieurs kilomètres – un axe Nord-Sud. Des fonderies, des hangars, des laminoirs, des grues, des rails à perte de vue. De la rouille, de la poussière. Une impression de relatif abandon. Et puis, sur le bord de la chaussée, de temps en temps, des panneaux high-tech totalement en décalage avec l'impression générale laissée par le site.

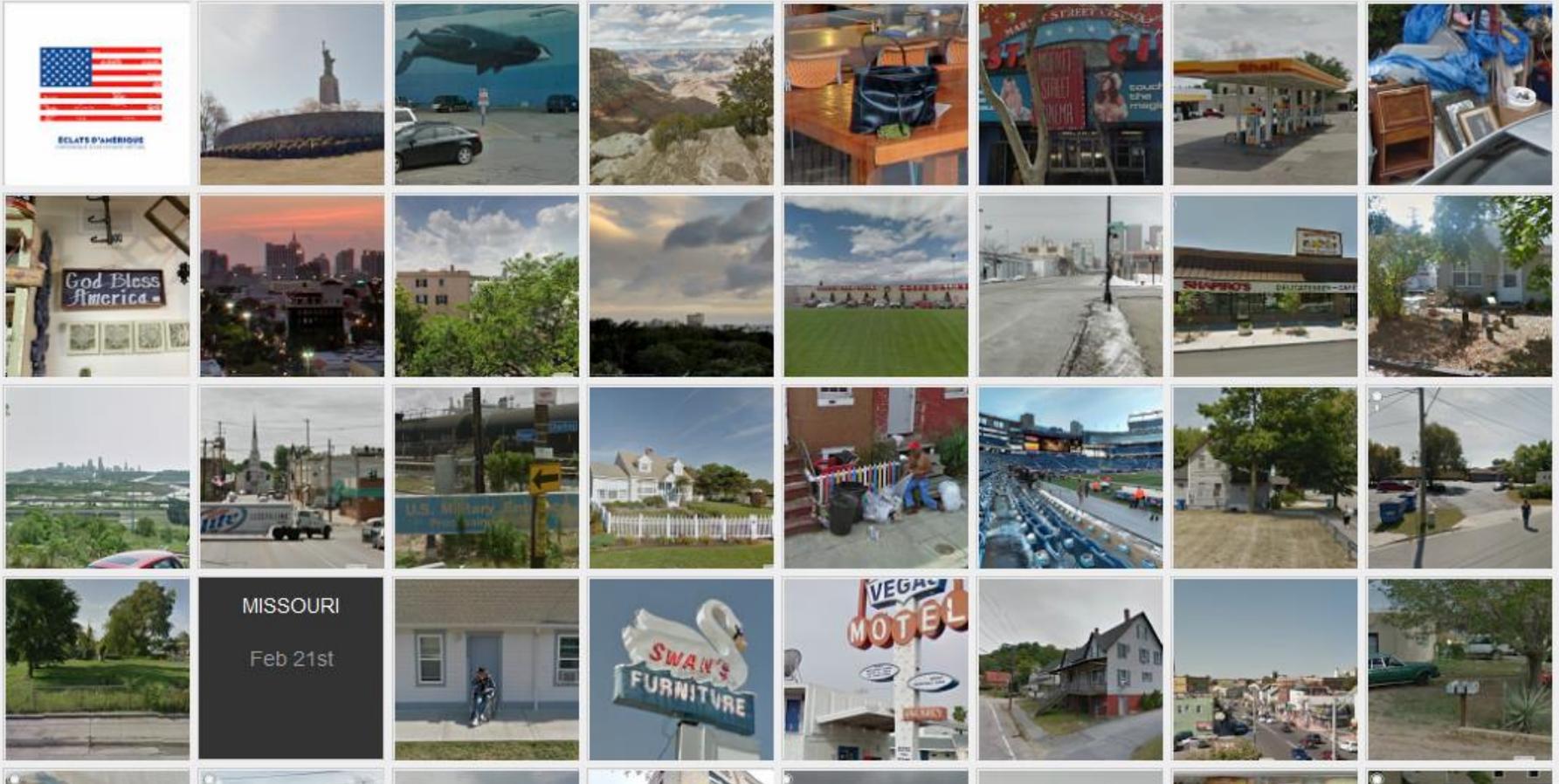


Les usines, aujourd'hui, appartiennent à des multinationales qui soignent la façade par tout un appareillage aux vertus performatives. À longueur de communications, elles mettent en avant leur implication dans le combat écologique ou bien des performances dont l'exception laisse espérer des profits substantiels pour les investisseurs potentiels.

Éclats d'Amérique

Classique [Carte](#) [Magazine](#) [Mosaïque](#) [Barre Latérale](#) [Instantané](#) [Chronologie](#)

Récent Date Libellé Auteur





Tarcoola, South Australia
Adresse approximative



Globe Genie

Virtual teleportation & sharing.

- Africa
- Antarctica
- Asia
- Australia
- Europe
- North America
- South America

Teleport

Auto: Off 10s 30s
Slow Pan: Off On

Current Location: On



Share Current Location:



+ Media Coverage

J'aime 10 783 personnes aiment ça.

Écrire dans un cadre défini

Il s'agit de faire écrire en respectant les contraintes d'une publication : magazine en ligne, webdocumentaire, page d'encyclopédie...

La forme de l'écriture dépend de sa destination.

Objet d'étude : *Les circuits de l'information*

Capacités : Décoder les effets visuels dans la mise en page de l'information

BANDES À PART

CARNAVAL DE DUNKERQUE

La bande ? C'est ce défilé de carnavalesque - les masquelours - qui, trois mois durant en fonction d'un calendrier bâti autour de mardi gras, arpente les rues du quartier qui fait son carnaval, derrière la musique, conduite par un tambour-major.

Si les bals nocturnes, en marge des défilés, ont complété depuis longtemps la tradition du carnaval, parcourir un pan de ville au sein de la bande reste la pratique la plus courante dans le Dunkerquois, la plus populaire et la plus accessible. Un clet'che, l'accoutrement du carnavalesque, suffit, et c'est parti !

« *Le carnaval, ça ne s'explique pas, ça se vit* », aiment à répéter les masquelours. Sûrement vrai. Seulement voilà, on a quand même envie d'essayer. Mais sans trop en dire, juste l'essentiel. Avant tout, montrer, privilégier l'immersion au cœur de cette tradition ancestrale que constitue la bande.

▶ À L'ORIGINE DU CARNAVAL



1 MASQUELOURS

2 LA MUSIQUE

3 CHAHUT

4 DES ARRÊTS ET DES « Z'HARENGS »

5 LE RIGODON

BONUS

◆ LE LEXIQUE DU CARNAVALEUX

🎵 LES CHANSONS DU CARNAVAL

CRÉDITS & REMERCIEMENTS

CHAHUT



SCROLLER
VERS LE BAS

Like 2 Tweet 0



Le chahut

Aussi appelé « Tiens-bon-d'sus », il désigne ce moment très physique où les premières lignes, au son des cuivres, se bloquent et retiennent la foule des masquelours qui poussent et sautent en chantant derrière eux.

C'est le tambour-major qui décide à quel moment il va lancer un chahut, en fonction de l'espace, des obstacles... et de son envie ! Il indique alors au chef des cuivres, en dressant sa canne, que le moment est venu. Les fifres cessent de jouer, les cuivres prennent le relais, jouant des chansons entraînantes.

Impressionnant. le chahut se déroule pourtant sans incident.



Chahut - Saint Pol-sur-Mer

Par La Voix du Nord

Germination

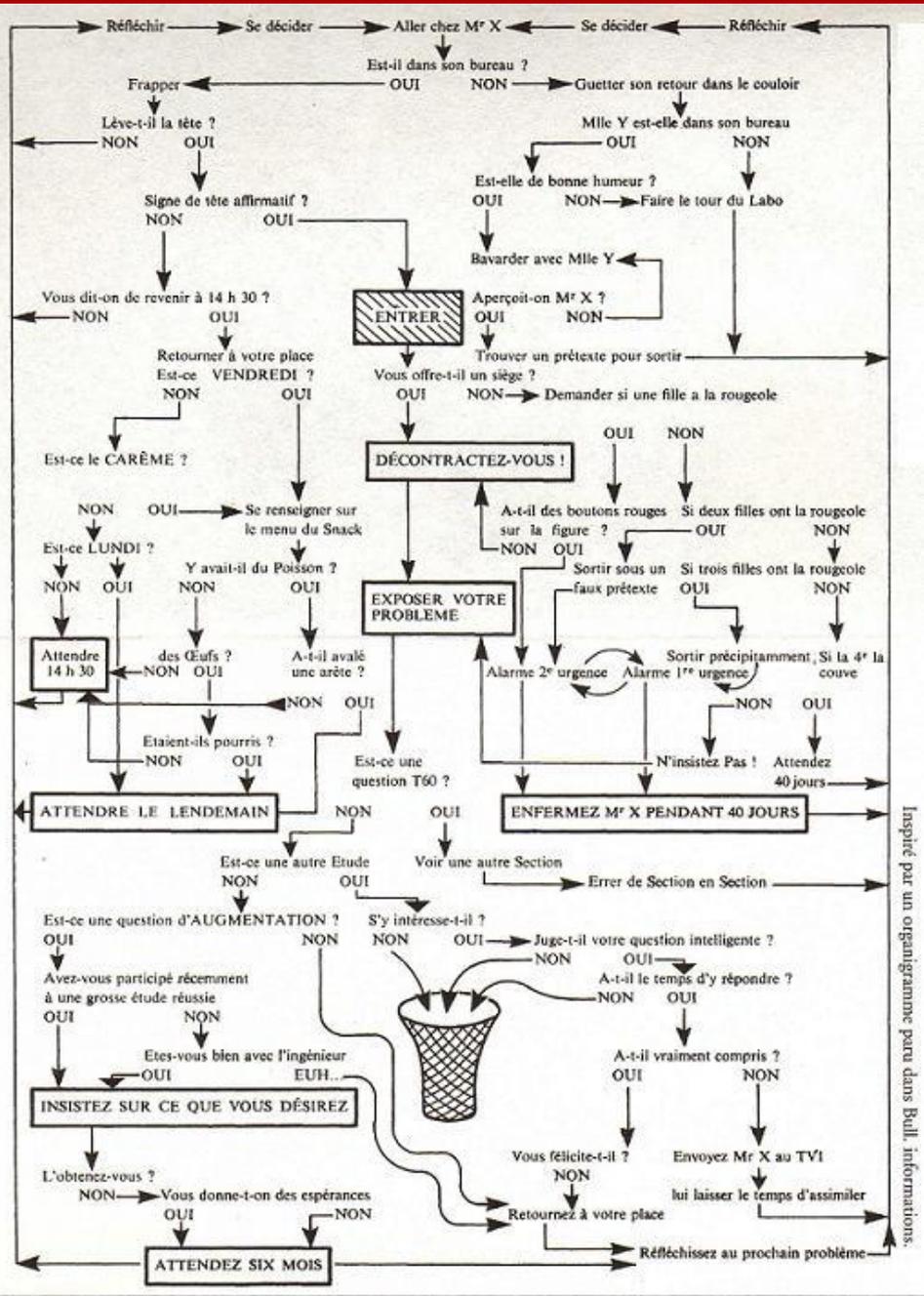
Écrire à partir d'un organigramme

A la manière de Georges Perec dans *L'art et la manière d'aborder son chef de service pour lui demander une augmentation* (1973), écrire de manière détaillée toutes les possibilités relatives à un événement.

S'inspirer de la rubrique mensuelle du magazine *Neon*.

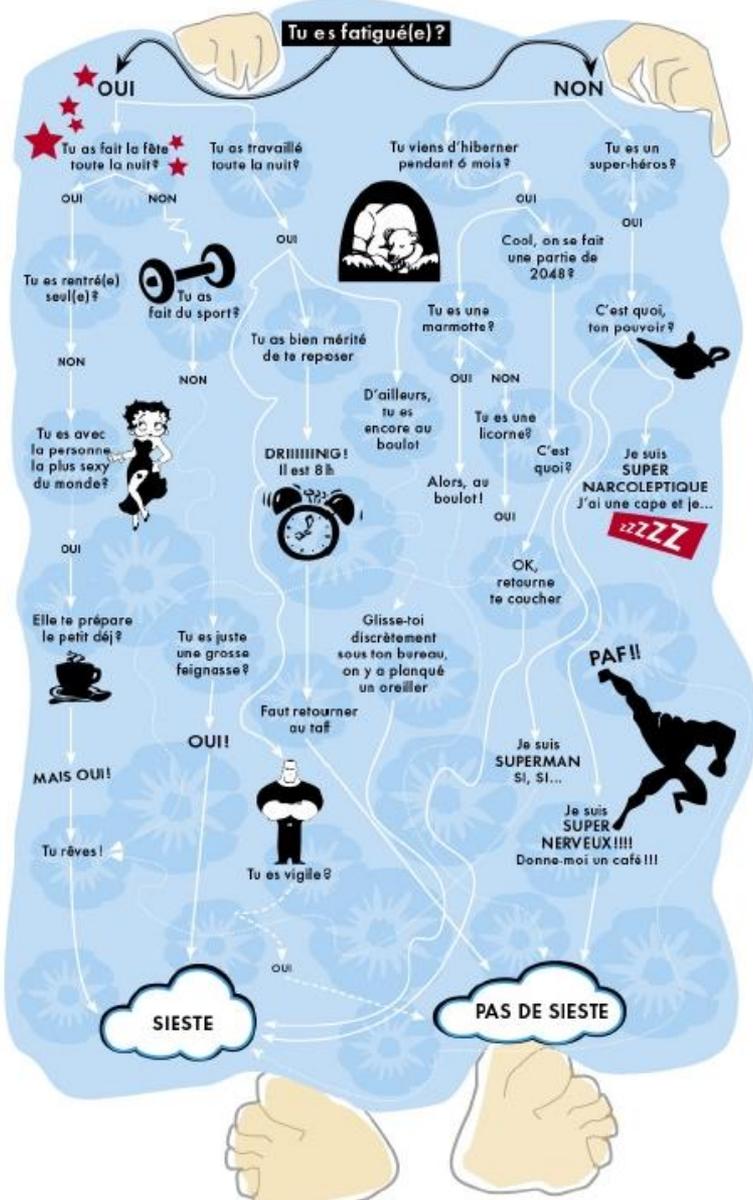
Objet d'étude : *L'homme face aux avancées scientifiques et techniques*

Capacité : comprendre une stratégie d'explication

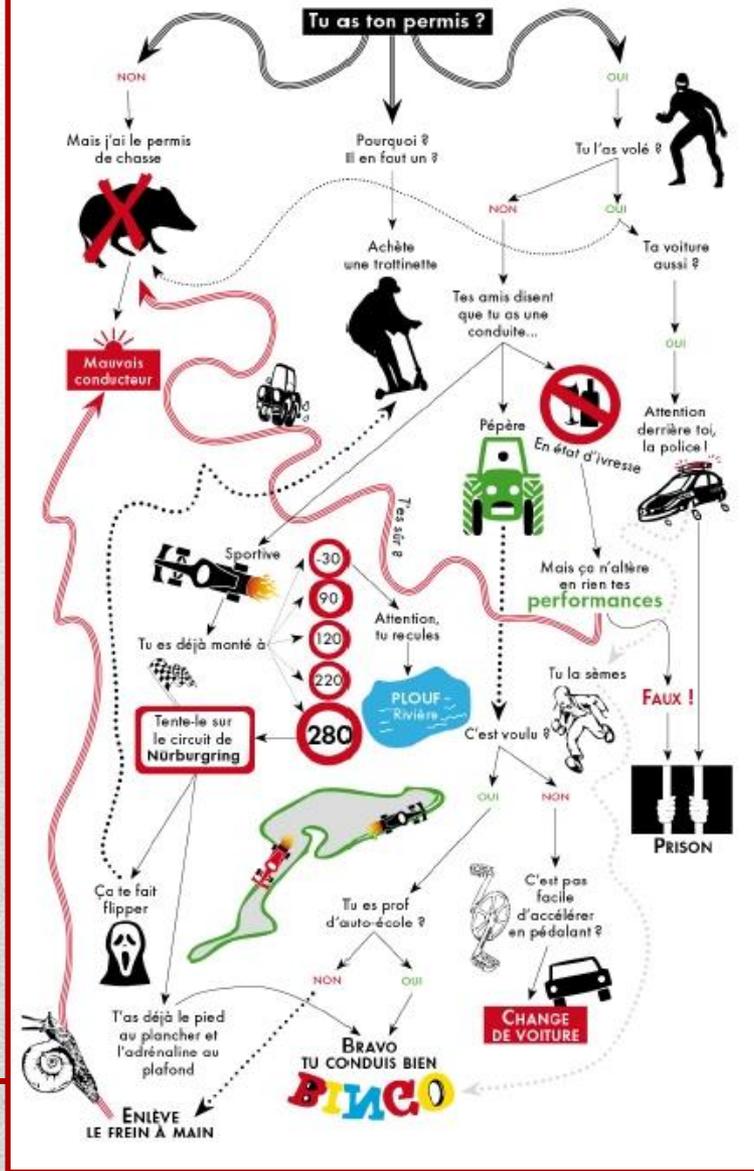


Inspiré par un organigramme paru dans Bull. Informations.

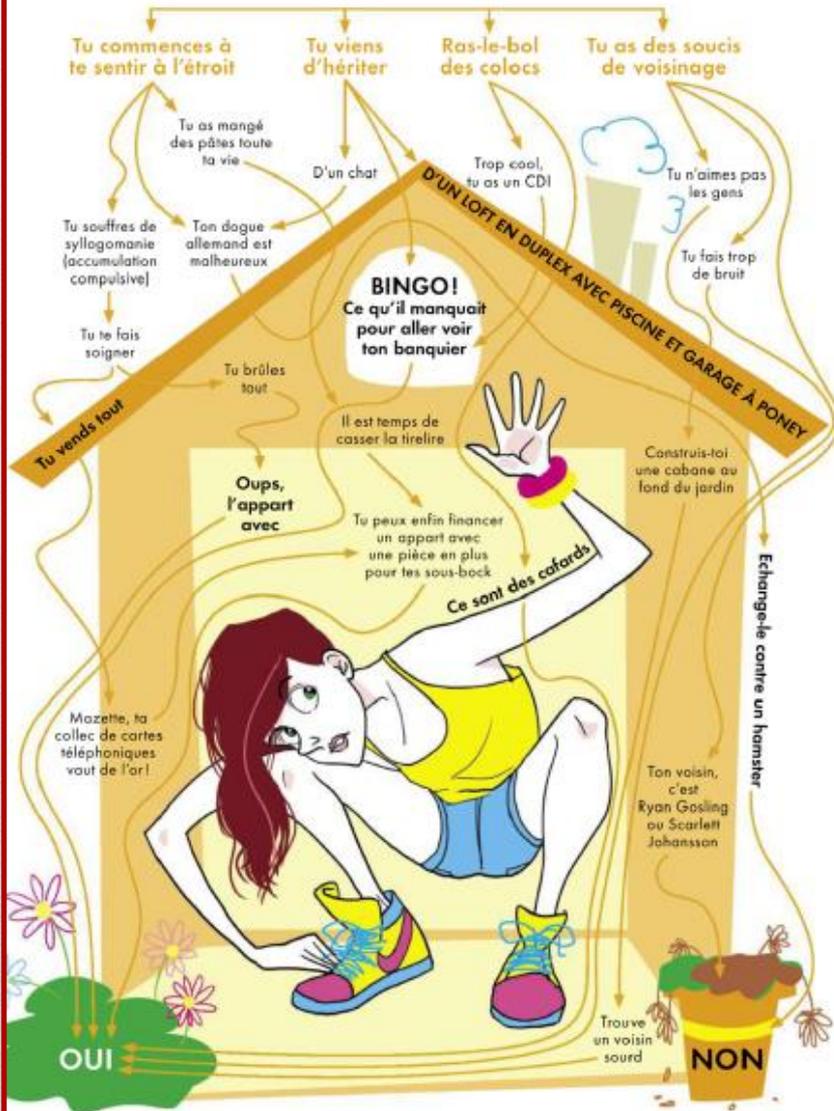
Dois-tu faire la sieste ?



Es-tu un bon conducteur ?

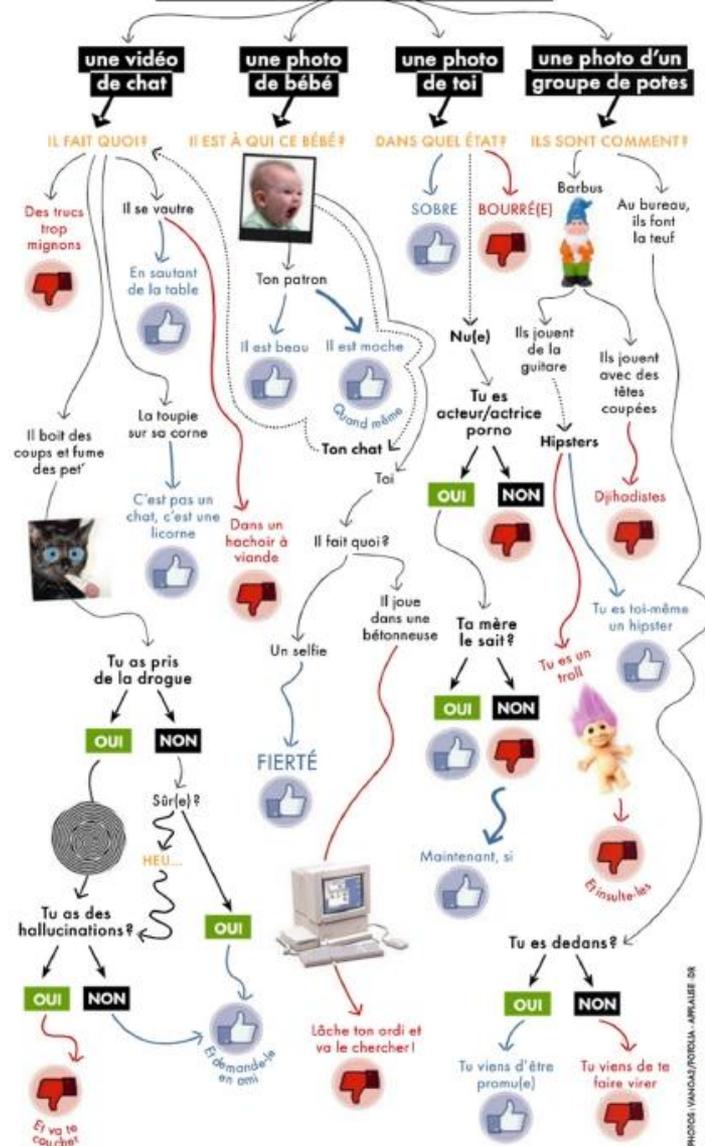


Est-il temps de changer d'appartement?



Dois-tu liker?

Sur ton fil Facebook vient d'apparaître...



Écrire à partir d'un moteur de recherche

Entrer un début de phrase dans le moteur de recherche Google. En jouant sur la saisie automatique, diverses suites sont proposées. Faire une capture d'écran pour obtenir une *poésie googlienne*.



Objet d'étude : Du côté de l'imaginaire

Capacités : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire

25th Fév 2015 | 4 notes

l'art n'est pas

l'art n'est pas **une valeur comme les autres**

l'art n'est pas **un miroir mais un marteau**

l'art n'est pas **plus wallon que belge ou végétarien**

l'art n'est pas **une folie**

20th Sep 2013 | 2 notes

Si tu m'

si tu m'aimes

si tu m'entends

si tu m'entend si tu me vois

si tu m'entends sache que je t'ai jamais oublié

[En savoir plus](#)

12th Déc 2014

On se cherche

on se cherche **on se fuit**

on se cherche **du regard**

on se cherche **on se taquine**

on se cherche **sans se trouver**

comme si je

comme si je **devais mourir demain**

comme si je **n'avais rien sur la peau**

comme si je **n'existais pas**

comme si je **pouvais arreter la pluie**

[En savoir plus](#)

31st Jan 2014 | 7 notes

Puisque la

puisque la **terre est ronde**

puisque la **france prend toujours l'Allemagne en exemple**

puisque la **cigogne a perdu mon adresse**

puisque la **montagne ne vient pas à nous allons à la montagne**

5th Déc 2014 | 2 notes

← → ↻ 🔍 retrouver le

🔍 retrouver le - Recherche Google

🔍 retrouver le **moral**

🔍 retrouver le **sommeil**

🔍 retrouver le **sourire**

🔍 retrouver le **désir**

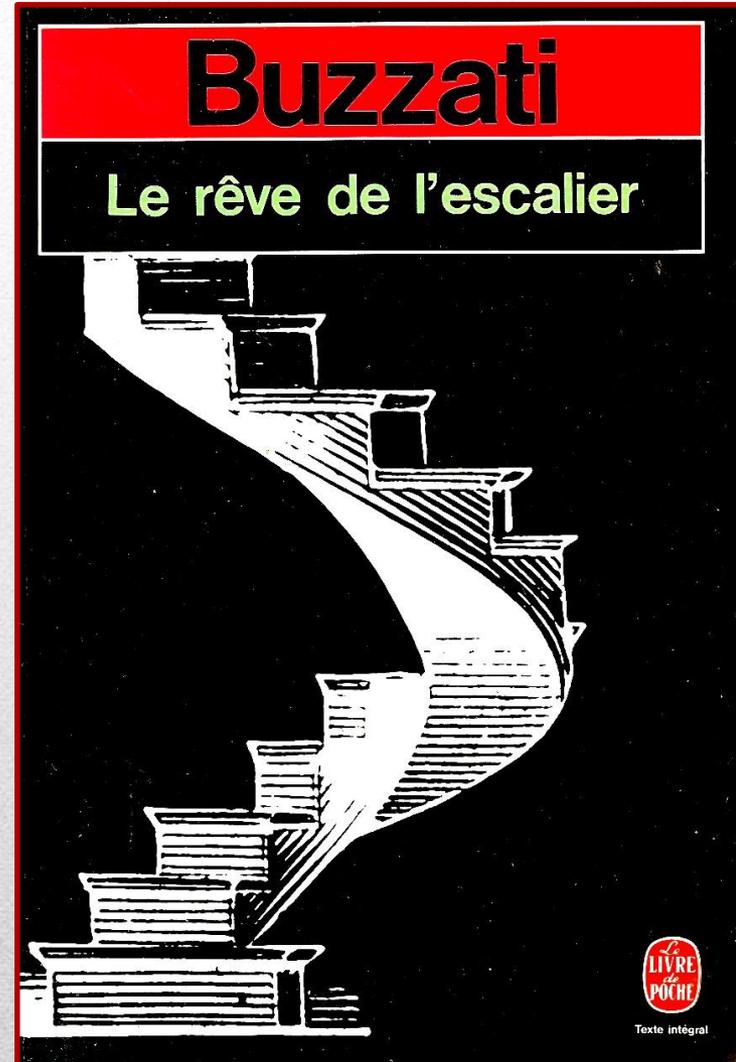
🔍 retrouver le **code puk**

Amplifier un récit

La nouvelle de Dino Buzzati, *Crescendo*, se compose de paragraphes reprenant une scène quasiment identique par amplification.

Donner aux élèves les deux premiers paragraphes et faire écrire la suite.

Confronter à la nouvelle



Objet d'étude : Du côté de l'imaginaire

Connaissances : Le registre fantastique

CRESCENDO

MADemoiselle ANNIE MOTLERI entendit frapper à la porte et alla ouvrir. C'était son vieil ami, maître Alberto Fassi, le notaire. Elle remarqua que son pardessus était tout mouillé, signe que dehors il pleuvait. Elle dit : « Ah ! quel plaisir, cher maître Fassi. Entrez, je vous prie. » Il entra en souriant et lui tendit la main.

Mlle Motleri entendit des coups à la porte. Elle eut un tressaillement et alla ouvrir. C'était maître Fassi, le notaire, son vieil ami, et il portait un pardessus noir d'où la pluie s'égouttait encore. Elle lui dit en souriant : « Ah ! quel plaisir, cher maître Fassi, entrez, je vous prie. » Fassi entra à pas lourds et lui tendit la main.

Mlle Annie eut un sursaut quand elle entendit que quelqu'un frappait à la porte. Elle bondit du petit fauteuil où elle était en train de broder et courut ouvrir. Elle vit le vieux notaire Fassi, ami de la famille, qui depuis plusieurs mois n'avait pas donné signe de vie. Il semblait alourdi et bien plus corpulent que dans son souvenir. D'autant plus qu'il portait un imperméable noir trop large, qui tombait en gros plis, brillant de pluie, ruisselant de pluie. Annie s'efforça de sourire et dit : « Ah ! quelle belle surprise, cher maître Fassi. » Sur quoi l'homme entra d'un pas pesant et pour lui dire bonjour lui tendit sa main massive.

Désormais fanée, Mlle Motleri, qui brodait dans le salon éclairé par la lumière livide d'une fin d'après-midi pluvieuse, était en train de rajuster une mèche de cheveux gris qui avait glissé sur son front, quand elle entendit des coups violents à la porte. Elle eut une violente secousse nerveuse dans son fauteuil, elle se leva brusquement et se précipita pour ouvrir la porte. Elle se trouva nez à nez avec un homme massif qui portait un imperméable de caoutchouc noir, à écailles, dur et visqueux, d'où l'eau tombait en cascades. Sur le moment elle crut reconnaître le vieux notaire, maître Fassi, l'ami des anciens temps, et forçant un sourire sur ses lèvres elle dit : « Oh ! quelle belle surprise. Mais entrez, je vous en prie, venez. » Sur quoi le visiteur avança dans l'antichambre avec un fracas de pas comme s'il avait été un géant et pour lui dire bonjour il lui tendit sa grosse main musclée.

Dino Buzzati, « Crescendo » in *Le rêve de l'escalier*, 1973

Respecter une contrainte oulipienne

L'Ouvroir de littérature potentielle, généralement désigné par son acronyme OuLiPo (ou Oulipo), est un groupe fondé en 1960 par le mathématicien François Le Lionnais, avec l'écrivain et poète Raymond Queneau.

Ses membres se réunissent une fois par mois pour réfléchir autour de la notion de « contrainte » et produire de nouvelles structures destinées à encourager la création. Leurs propositions sont des sources d'inspiration pour de multiples activités d'écriture dans les classes.

Objet d'étude : *Du côté de l'imaginaire*

Attitudes : Goûter la puissance des mots et des ressources du langage

Contraintes

9

99 notes préparatoires

À

À supposer...

A

Abécédaire
Acronyme
Acrostiche brivadois
Acrostiche syllabique caché
Acrostiche universel
Alexandrin greffé
Alexandrin jouetien
Alexandrin oral
Algorithmme de Mathews

C

co-rime

D

Désarguesienne
Deunglitsch

E

Echelle
Eclipse
Emir
Eodermdrome
Epithalame oulipien
Erim
Etreinte
Exercice de style

L

La rien que la toute la
Leiris
Lipogramme
Liponymie
Lipossible
Littérature définitionnelle
Locurime
Locutions introuvables
Logo-rallye
LSD
L'égal français

M

Minisextine (minisestina)
Mongine
Mongine

Q

QSSD
Quenine
Quenine à démarreur
Queninisation
Quenoum

R

Récapitul
Redonde
Rime berrychonne
Rime bisexuelle
Rime de début
Rimes voilées
Rondel

Déclencheurs

d'émotion

Écrire à partir de photographies

S'inspirer de l'émission *Nouvelles Vues d'Afrique du Sud - Chromatic existences* (Fip) - douze écrivains contemporains écrivent un carnet sonore de 4 minutes à partir de 20 photographies d'un même auteur – pour faire écrire ou dire une nouvelle.

Objet d'étude : *Au Xxème siècle, l'homme et son rapport au monde...*

Capacité : interpréter la dimension symbolique d'un personnage ou d'une situation.

VUE N°9 / Une nouvelle de Lyonel Trouillot inspirée par une série du photographe Mikhael Subotzky

>> [Découvrez "Nouvelles Vues d'Afrique du Sud - Chromatic existences"](#)



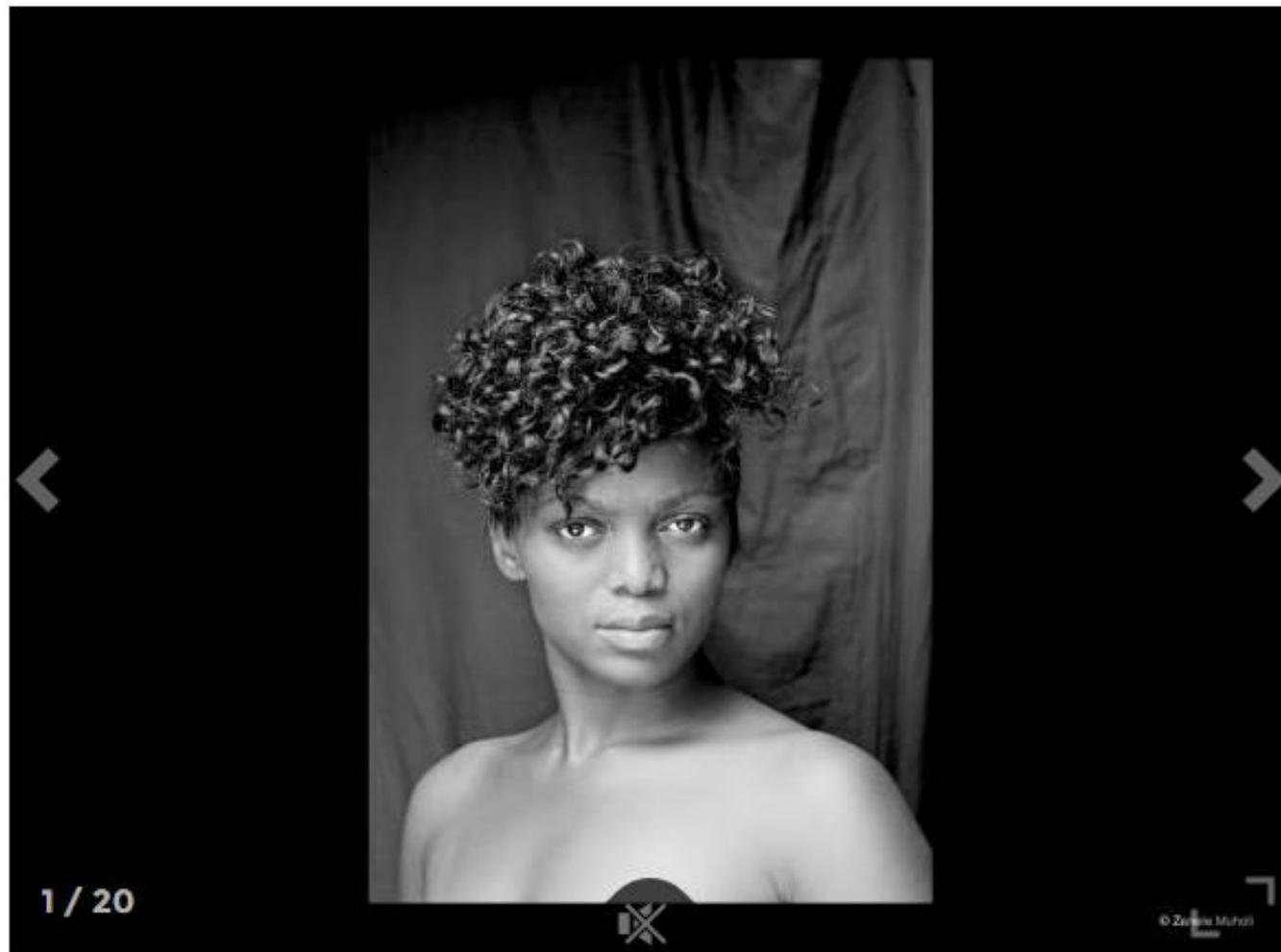
1 / 18



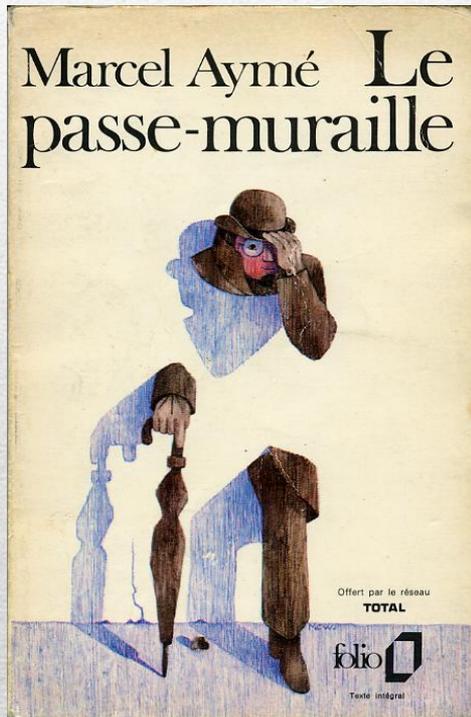
© Mikhael Subotzky

VUE N°8 / « Tu veux ma photo », un texte d'Eric Chevillard inspirée par la série « Faces and Phases » de la photographe Zanele Muholi

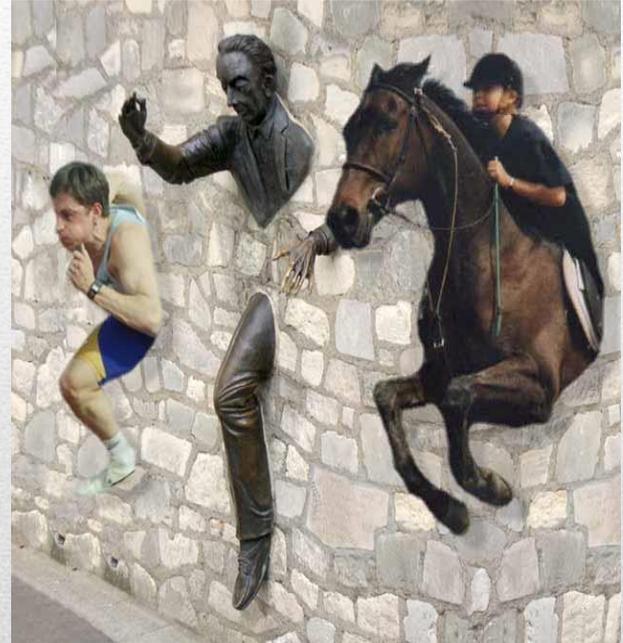
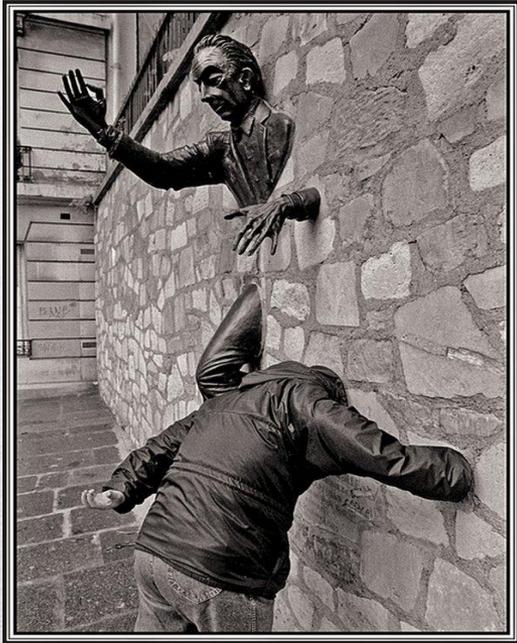
>> Découvrez "Nouvelles Vues d'Afrique du Sud - Chromatic existences"



Écrire à partir d'un groupement, d'un parcours de lecture ...



Objet d'étude : Du côté de l'imaginaire
Connaissances : lexique des émotions.



**Écritures
créatives**

**Enjeux
scolaires**

Étude la langue



Elle conduit à un travail approfondi sur la langue parce qu'elle suscite la recherche, dans des textes littéraires sources, des moyens lexicaux et syntaxiques appropriés au projet du texte à produire. L'approche du vocabulaire trouve là des occasions de travail sur la précision et la richesse du sens des mots.

naguère, récemment
tandis que
soudain
tout à coup



autrefois
jadis
auparavant
le lendemain
la veille
ce jour-là

peu à peu
par la suite
enfin

• AVANT
obsolète : Qui n'est plus en usage, tombé en désuétude, périmé, qui n'a plus cours.
vétuste : Qui est vieux et en mauvais état.
vestiges : Ce qui reste d'une chose disparue.
vétérane : Personne âgée, personne ayant acquis, au fil des ans, savoir et expérience.
antérieur : Qui arrive avant.
antécédent : Qui précède (le plus souvent immédiatement) dans le temps; qui est antérieur.
précédent : Qui s'est produit, qui a eu lieu, dans un temps immédiatement antérieur.
jadis : Dans un passé plus ou moins lointain; il y a longtemps.
ancêtre : Aïeul, celui de qui on descend par le sang et qui est plus éloigné que le grand-père (généralement avec une nuance de respect et de vénération).
aïeux : grands-parents, ancêtres.
précoce : Qui survient plus tôt que de coutume.
immémorial : Dont l'origine est trop lointaine pour que l'on puisse s'en souvenir.
anachronisme : Action de placer un fait, un usage, un personnage, etc. dans une époque autre que l'époque à laquelle ils appartiennent ou conviennent réellement.

• MAINTENANT
contemporain : Qui existe, se produit en même temps que...
moderne : Qui existe, se produit, appartient à l'époque actuelle ou à une période récente.

• APRES
postérieur : qui vient après
conséquence : suite qu'une chose entraîne
séquelles : troubles persistants après une guérison

connecteurs

époque

durée

fréquence

chronologie : succession dans le temps des événements historiques
intermittent : Qui s'arrête et reprend par intervalles
simultané : qui a lieu dans le même temps, au même instant
concomitant : Qui se produit ou se présente en même temps qu'un autre fait considéré comme principal, ou qui lui succède immédiatement.
récurrent : Qui revient, qui se répète
intempestif : Qui se produit à contretemps, tombe mal à propos et peut déranger par son caractère inconvenant.
importun : qui arrive au mauvais moment
opportun : propice, qui arrive au bon moment

laps : espace de temps
intervalle : distance d'un temps à un autre

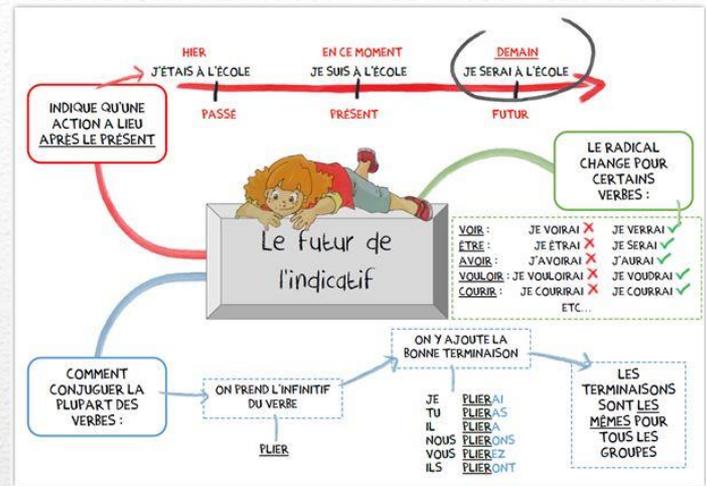
• qui ne dure pas
éphémère : qui ne dure qu'un jour
instant : (Très) petit espace de temps.
fugace : Qui s'échappe, qui s'enfuit, qui apparaît brièvement, dure très peu.
provisoire : momentané

• qui dure toujours
sempiternel
éternel : qui n'a pas eu de commencement et qui n'aura pas de fin
sans cesse : Sans arrêt
gagner du temps
temporiser : retarder le moment d'agir dans l'attente d'un moment plus propice.
surseoir : (jur.) Suspendre momentanément une affaire; interrompre une procédure; remettre quelque chose à plus tard, différer quelque chose.
différer : remettre à plus tard; retarder l'exécution de quelque chose

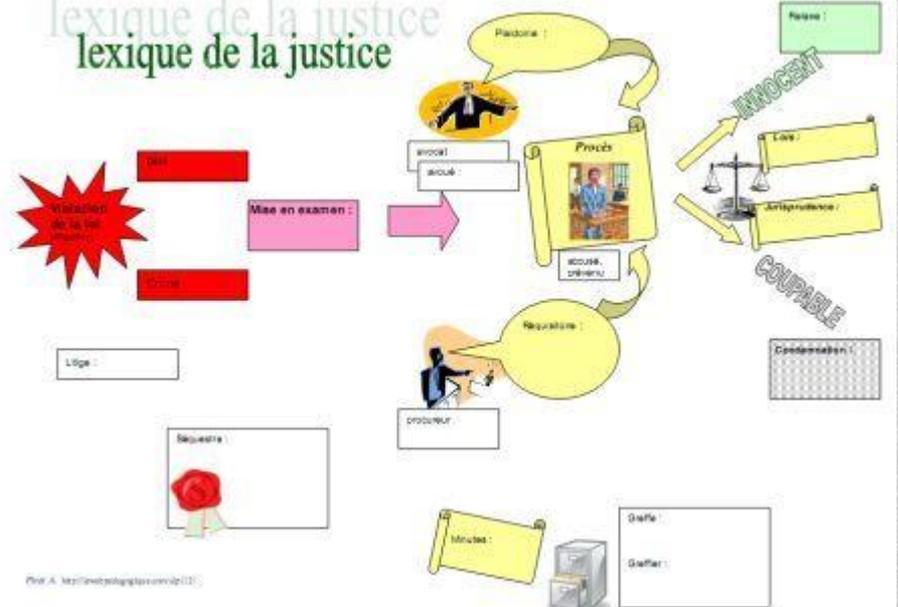
• aller vite
diligence : célérité et exactitude dans l'exécution d'une tâche
prompt : rapide
célérité : grande rapidité à agir ou à se déplacer
se hâter : se presser
se presser : Se hâter, se précipiter, se dépêcher

qui se produit chaque...
quotidien : jour
hebdomadaire : semaine
mensuel : mois
semestriel : laps de six mois
annuel : année
décennal : laps de dix ans
séculaire : laps d'un siècle

Lettres à Condorcet
A. Piret, <http://www.pedagogique.com/alpi12/>



lexique de la justice





Par exemple, l'écriture à déclencheur proposée à partir d'une photographie permet d'explorer des possibilités d'expression variées : phrase nominale ; utilisation des interjections, des apostrophes ; plagiat, collage : les textes supports de la séquence peuvent offrir une phrase, des mots, une image, qui entrent particulièrement en écho avec la photographie ; on propose d'écrire une ou des phrases à la manière d'un de ces textes, de réaliser des collages à partir de la matrice, etc.

Argumentation



L'écriture de fiction apparaît comme une voie privilégiée pour déployer le sujet, pour permettre des projections dans d'autres subjectivités, pour élargir les façons de penser et de concevoir les autres et le monde, pour ouvrir le champ des univers et des êtres représentables. L'apprentissage de l'argumentation peut donc s'appuyer sur la fiction : jeu sur les personnages fictifs (se faire passer pour un autre), imaginer un destinataire, recourir aux métaphores qui jouent un rôle fondamental dans l'argumentation.



Il faut cependant veiller à ce que l'écriture d'invention ne s'enferme pas dans une écriture argumentative stéréotypée telle, par exemple, que la mise sous forme de dialogue dans laquelle on ne développe que des procédés de base, acquis le plus souvent au collège (usage du tiret, des guillemets, verbes introducteurs des propos, pronoms de la deuxième personne, présent du dialogue).

Expression de soi



Si l'écriture d'invention est une manière d'aborder la littérature à travers une expérience sensible, elle ne saurait être associée à un épanchement intime. La représentation erronée de l'écriture comme reflet de la pensée spontanée ou épanchement d'un moi profond est encore souvent fortement ancrée chez les élèves. Le professeur doit en permanence montrer qu'un texte se travaille, se construit, s'améliore.

L'écriture autobiographique, souvent pratiquée dans les classes de lycée professionnel, doit être abordée avec la même rigueur. Les élèves sont d'évidence amenés à s'impliquer dans ce type d'écrit mais l'exercice ne saurait tourner à une confession mettant en jeu l'individu en négligeant le fait que la production s'inscrit dans un cadre scolaire. On insistera sur le recours à la nécessaire part de fiction et la mise à distance de son vécu personnel comme condition même de la mise en langage. Les élèves découvrent, par la pratique de l'écriture d'invention, que le passage par le langage pour accéder à une relation avec l'autre, le lecteur, est une médiation.

User du détour pour pratiquer l'autobiographie

Proposer une contrainte d'écriture forte pour éviter que le texte autobiographique ne tourne à la révélation de détails intimes qui n'ont pas leur place en classe.

Objet d'étude : *Identité et diversité*

Connaissances : Lexique du comportement, du jugement et des valeurs



Cet outil est symbolique de *transmission*. Sa valeur affective est très forte, puisque c'est mon père qui me l'a passé et qui l'avait lui-même reçu des mains de ma grand-mère. Une lignée de cuisiniers au service du Beau et du Bon. Je l'ai accepté comme un relais, un témoin, comme un témoignage de sa confiance à mon égard. Il porte en lui l'amour filial, de la famille, l'amour de la cuisine, de mon pays. Cette brochette ou sonde sert à vérifier les cuissons. Une cuisson bien maîtrisée est essentielle au bon goût du produit. Précision et intuition s'imposent dans la pratique de ma cuisine. C'est un objet à la fois d'une grande simplicité, mais qui vise l'excellence, le souci permanent du bien-faire. C'est un objet précieux comme le plaisir de cuisiner pour les autres. Il fait aussi référence à un sens : le toucher. Et, au-delà, à la vue et au goût. D'une façon plus générale, il fait référence au *sentir*, et c'est pour moi l'essentiel dans la cuisine et dans la vie.



Sébastien Bras et la sonde



Problématique : S'insérer dans le groupe. Se dire. /S'insérer dans l'univers professionnel
Description et portrait en fonction d'une intention (pour émouvoir, pour faire rire, ...)

La casserole est, avant tout, un souvenir d'enfance. Ma grand-mère et ma mère faisaient des sauces extraordinaires. Je me souviens des crépitements, des odeurs qui s'échappaient, du mystère qui se dévoilait lorsque l'on soulevait le couvercle. Je l'associe à un moment gourmand. Qui n'a jamais trempé son doigt dans une casserole ? Un véritable instant de plaisir volé... C'est un ustensile dont je me sers quotidiennement et qui fait partie intégrante de ma cuisine. La casserole représente le goût. C'est un instrument indispensable à la base de toute cuisine. Je fais les sauces moi-même et elles ont un rôle capital car elles agrémentent, subliment un produit. Ma cuisine est marquée par la simplicité, la générosité, la gourmandise, l'authenticité, autant de valeurs que la casserole véhicule. Quant à mon geste, il est le même que celui des chefs qui utilisaient la casserole il y a très longtemps. L'approche a changé, mais les valeurs sont restées les mêmes... Elle incarne à elle seule le patrimoine culinaire, au-delà des âges. Son âme est marquée par la transmission. Il ne faut pas oublier le passé pour mieux s'inscrire dans une cuisine du présent. La casserole me le rappelle tous les jours... Notre duo est basé sur la complicité, nous travaillons en symbiose. Je me sens très proche d'elle. Elle est un peu comme un rempart qui permet de s'épanouir, elle protège du feu et transforme. Elle fait barrière, mais, finalement, c'est pour aider à faire grandir, un peu comme une mère. Et puis, elle me fait aussi penser aux montagnes qui m'entourent. Elles aussi ont ce côté protecteur qui m'a fait grandir.

Jean Sulpice et la casserole

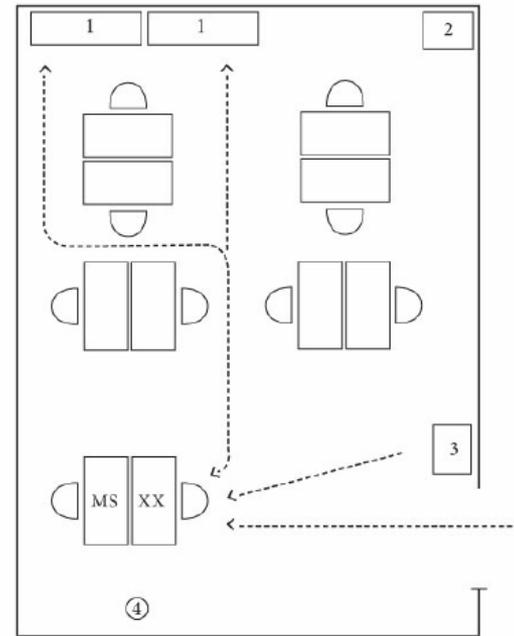


Monica Sabolo

TOUT CELA N'A RIEN À VOIR AVEC MOI

roman

JCLattès



— 1m

1. Armoires

2. Imprimante/Photocopieuse

3. Machine à café

4. Portemanteau

---- Trajets habituels de XX

RECUEIL DE DONNÉES

Message électronique envoyé par MS à Alexandra M, le 2 mars 2011 à 21 h 28. Extrait.

Ce soir, il m'a raccompagnée en scooter. Nous avons pris un verre rapidement, en route (sur sa proposition). Il a dû prononcer trois phrases. J'ai volé son briquet.

Message laissé par MS sur le répondeur de XX, le 30 juillet 2011, à 00 h 12.

« Allô, oui c'est moi... je suis soulagée de tomber sur ton répondeur... Je voulais juste te dire ... Je ne sais pas ce que qui se passe, là... Bref, je trouve que ce que l'on vit n'est pas très intéressant. Tu vois ce que je veux dire ? Ce n'est pas très intéressant, non ?... Je ne veux pas te blesser, mais si cela doit continuer comme ça, mieux vaudrait arrêter, tu ne crois pas ? (voix joyeuse, montant dans les aigus.) On devrait peut-être être amis... Bon je t'embrasse (ton enjoué). »



Gants de cuir noir.

DES ASTRES

Retranscription d'un entretien avec Maurice P, rue de Paradis, Paris X, le 19 juin 2011, ayant eu lieu après l'observation minutieuse de la main de MS à l'aide d'une loupe.

- Hum... Vous voyagez beaucoup ?
 - Heu non, pas beaucoup.
 - Je vois des montagnes... L'Autriche, sans doute.
- Et aussi, l'Espagne...
- Je n'aime pas trop l'Espagne. Ce pourrait être le Portugal ?
 - Non, plutôt des montagnes... l'Autriche. Il y a de la neige.

NÉCESSAIRE	RAISONNABLE
MANGER	SE LAVER LES DENTS
ESPÉRER	RENONCER
OSER	S'EMPÊCHER
DORMIR	DORMIR
L'ART	LA PAROLE
(ÉCRIRE UN LIVRE)	(ALLER VOIR UN PSY)
XX (LUI)	YY (QUELQU'UN D'AUTRE)

DIAGRAMME

Commentaires spontanés recueillis après la rupture de MS avec l'être aimé.

Garçons (ne le connaissent pas).

- Si ça se trouve, c'est une bonne nouvelle.
- Peut-être que tu lui prends trop la tête.
- Tourne la page.
- Il faut coucher avec un autre homme le plus vite possible.♣
- Une jolie fille comme vous... *
- C'est un Italien ? Ils sont macho, les Italiens.*
- Il est marié ? *
- Il vous a trompée ? *
- Il est parti avec quelqu'un ? *
- La femme peut tout en amour. Si une femme veut un homme, elle l'a.*
- C'est comme le périph' : si c'est bouché, il faut changer d'itinéraire. Faut s'adapter.*
- Moi, je suis avec ma femme depuis trente ans.*
- Vous l'avez peut-être échappé belle.*
- C'est quoi votre signe astrologique ? Ah ! Lion. Ils ne sont pas faciles, les Lion.*

PIÈCES IMPORTANTES
ET EFFETS PERSONNELS DE LA
COLLECTION LENORE DOOLAN
ET HAROLD MORRIS,
COMPRENANT LIVRES,
PRÊT-À-PORTER ET BIJOUX

Samedi 14 février 2009, New York



STRACHAN & QUINN

NEW YORK • LONDRES • TORONTO



1117

LOT 1117

Petit sapin de Noël

Petit sapin et sa neige carbonique. Hauteur 13 in.
12 – 20 \$

LOT 1118

Carte de vœux

Carte envoyée par les parents de Doolan. Adressée
à « Howard & Lenore ». 7 x 4 in.
15 – 25 \$



1118



1119

LOT 1119

Bassets (salière et poivrière)

Salière et poivrière offertes à Doolan par la mère
de Morris. Emballage d'origine. Longueur 3 ¼ in.
10 – 20 \$

Après que Morris a dit à sa mère que Doolan aimait les chiens, Eleanor
Morris s'est mise à offrir des bibelots canins à Doolan,
pour son anniversaire ou pour Noël.

Nathalie Quintane

Chaussure



Chaussure n'est pas un livre qui, sous couvert de chaussure, parle de bateaux, de boudin, de darwinisme, ou de nos amours enfantines. *Chaussure* parle vraiment de chaussure. *Chaussure* ne résulte pas d'un pari ; il ne présente aucune prouesse technique, ou rhétorique. Il n'est pas particulièrement pauvre, ni précisément riche, ni modeste, ni même banal. Ce n'était pas un projet, mais ce n'est pas un brouillon, mais il n'a pas encore trouvé sa fin. *Chaussure* s'est gorgé de tout ce qu'il a croisé sur son parcours : des patins, des chaussons d'escalade, un homme avançant en palmes sur la plage, Socrate nu-pieds dans Athènes, Caligula, Imelda Marcos (bien sûr), la Transcaucasie, l'invention de la chaussure, le squelette du pied, la terre qu'on foule etc, et il l'a rendu. Bref, c'est un livre de poésie pas spécialement poétique, de celle (la poésie) qui ne se force pas.



Quand je fixe un point devant moi sur l'horizon tout en marchant, j'ai la nette impression d'aller droit. Or, j'ai peu de risques de ne pas me perdre, rien qu'en fixant l'horizon.

Je peux, avant de me coucher, disposer mes chaussures de façon à reproduire au sol la position respective qu'elles ont à mes pieds (à gauche, la chaussure gauche ; à droite, la chaussure droite).

En piétinant à un rythme soutenu une surface limitée de terre, je tue un nombre considérable de fourmis, même affolées.

Une chaussure est-elle usée quand je ne peux plus la porter , ou quand je ne veux plus la porter ?

Chaque pas constitue une vérification de mon bon fonctionnement.

Bien qu'en réalité je ne puisse voir l'intérieur de mes chaussures, une fois qu'elles sont chaussées, j'imagine qu'il y règne un noir presque parfait.

Écrits

professionnels



Le travail sur le titre, les intertitres, dans un CV, dans un document *power point* (lié à une période de formation en entreprise ou à un dossier à réaliser dans une discipline professionnelle) peut, par exemple, trouver sa place dans l'objet d'étude « Construction de l'information » : quels mots retenir ?

Quelles figures utiliser ? Qu'est-ce qui retient l'attention du destinataire ? etc.



L'écriture créative est aussi l'occasion de réfléchir aux effets produits par le recours à une formulation brève (sens de la formule, maxime, phrase nominale ...) par rapport à l'accumulation ou la gradation dans une lettre de motivation, un compte rendu, la conclusion d'un exposé ou d'une négociation. Elle permet aussi de travailler sur le lexique attendu, l'effet produit par le décalage, le mélange des registres.

Écritures créatives

Quand les pratiquer ?

Les écritures augurales



Les élèves ont un vécu personnel et un passé scolaire trop rarement pris en compte.

En ouverture de séquence, en début de la lecture d'une œuvre, il est pertinent de faire écrire à partir de la problématique fondant la séquence : à partir d'une citation, d'une image, d'un texte court...

Les écritures intermédiaires



Les élèves écrivent de manière très irrégulière : productions très courtes se limitant souvent au recopiage dans l'ordinaire des cours, production longue et exigeante au moment de l'évaluation.

Il convient de faire écrire à chaque séance : des hypothèses sur la suite du récit, un dialogue entre un philosophe des Lumières et un contemporain...

Les écritures de fin de séquence



Les écritures à contraintes là encore jouent pleinement leur rôle. Les productions augurales seront reprises et enrichies en utilisant le champ linguistique relatif à l'objet d'étude, en incluant des citations (imposées ou non) d'un écrivain suggéré par le champ littéraire. Ces mêmes écritures à contraintes s'inscrivent facilement dans des productions relevant d'un autre type : un court écrit de fiction s'appuyant sur les informations apportées par un essai, un documentaire relevant des domaines scientifique et technique servira à justifier une argumentation, une prise de position...

MA CHAMBRE

FROIDE

Joël Pommerat



ACTES.SUD - PAPIERS

Travail d'écriture : réaliser un carnet de mise en scène

Vous devez convaincre le directeur de l'Hippodrome, scène nationale de Douai, de vous accueillir avec votre troupe, pour jouer votre adaptation de « *Ma Chambre froide* » de Joël Pommerat. Afin de le convaincre, vous lui présenterez votre projet, sous la forme d'un carnet de mise en scène qui reprendra toutes vos idées et modifications à destination des acteurs, techniciens, costumière... Vous devrez veiller à respecter la cohérence du texte. Vous avez le droit d'insérer des images ou photos susceptibles d'éclairer votre proposition ...

Page de présentation	La scène travaillée	Vos acteurs, leur personnage ...	Scénographie	Lettre au directeur
Le titre de la pièce + son auteur Votre nom et prénom Votre troupe	Le texte ne pourra pas être modifié. En les numérotant vous y ajouterez les didascalies de votre choix (sur le ton, le débit de la voix, les gestes et les déplacements...)	Fiche personnage (en vous aidant du rôle qu'il doit interpréter rang social, relations avec les autres ...) choisissez une silhouette, un caractère, une voix...un accent, un costume ...une coiffure ... Vous pouvez insérer une photo, image ou croquis ...	Vos choix argumentés : mise en scène contemporaine ou non ? Comédie ou non ... Schéma de la façon dont sera occupé la scène : quels seraient vos choix quant à la lumière, (sur qui, sur quoi, quelle couleur dominante et pourquoi ?) les accessoires, le mobilier, le décor... Musique : quel type ? quel groupe ou morceau ... bruitage ? Impression générale recherchée, message à faire passer ... chez le spectateur ...	Paragraphe argumenté adressé au directeur de l'hippodrome de Douai qui reprendrait en les synthétisant vos choix de mise en scène. Vous pourriez par exemple présenter votre conception du Théâtre, votre façon de travailler avec votre troupe et vos collaborateurs ...

Objet d'étude : la parole en spectacle

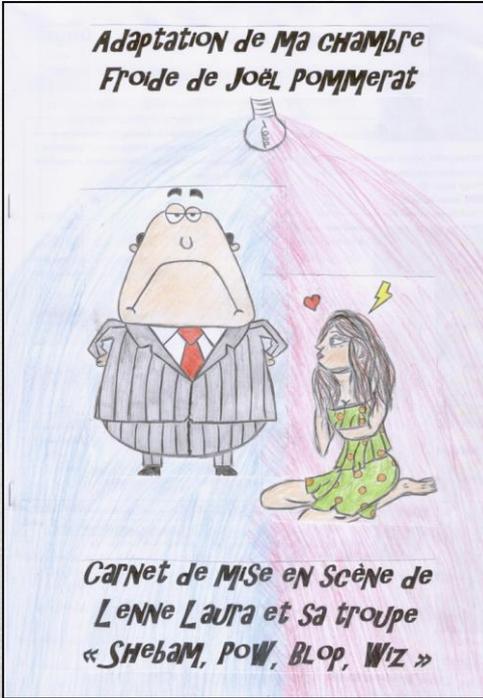
Capacités : Comprendre comment la mise en scène de la parole contribue à son efficacité

Grille d'évaluation du Carnet de mise en scène réalisée collectivement

	J'ai respecté partiellement, totalement ...je n'ai pas respecté.	Barème	Points obtenus
Je dois rédiger au présent et au futur.			
Je suis attentif à la syntaxe. Je m'exprime en langage courant à soutenu.			
Je dois donner des indications précises du jeu des acteurs.			
Je dois justifier mes choix en quelques arguments ...			
Je dois aborder la scénographie : costumes, décor, accessoires, éclairages...			
J'ai inséré des croquis, images, (photos de costumes, coiffures, accessoires de décor...)			
Je dois m'adresser au directeur sous la forme d'un paragraphe argumenté			
Note finale et appréciations			/20

Projet de Laura

Sur une Musique Céline Dion « s'il suffisait d'aimer » et puis finalement choix d'Evanescence « Going Under »



Acte IV Scène 4 Estelle vient dévoiler son amour à Blocq

VOIX DE CLAUDIE. Ce jour-là, les gens de l'hôpital avaient dit à Estelle que Blocq n'avait plus que quelques jours à vivre. C'était la fin ...

ESTELLE Bonjour. ①

BLOCC Bonjour. Pas trop tôt!

ESTELLE Pas trop tôt c'est ça ??

BLOCC Je vous attends ... je sais pas depuis combien de temps ! On y va ?

ESTELLE Ou ? Vous parlez de la pièce ? Je suis venue vous dire quelque chose de très important.

BLOCC A propos de la pièce ?

ESTELLE Non de moi.

BLOCC Et la pièce elle est finie ? ②

ESTELLE Non.

BLOCC Comment ?

ESTELLE Non ! Il n'y aura pas de pièce. Pas de théâtre. Il n'y aura jamais de théâtre même ... Je voudrais vous dire quelque chose de très important. ③

BLOCC Il n'y a pas de pièce ? ④

ESTELLE Non.

BLOCC C'est pas vrai ! C'est pas possible ! ⑤

ESTELLE Qu'est-ce que vous faites ? ⑥

BLOCC C'est pas possible ce que vous dites ! ⑦

ESTELLE Faut pas vous lever je crois ! Vraiment ! ⑧

BLOCC Mais j'y ai cru ... ! ⑨

ESTELLE Faut pas vous lever !

BLOCC En voyant cette pièce, j'étais sûr qu'il allait se passer quelque chose. ⑩

ESTELLE Vous avez imaginé des choses un peu trop extraordinaires avec cette pièce, en plus on n'avait jamais fait de théâtre vous savez. Je suis désolée, je voulais aussi vous dire quelque chose de vraiment important ... à propos de moi. Est-ce que je peux ?

BLOCC Votre frère ? Vous avez des nouvelles ?

ESTELLE Comment ? Mon frère ?

BLOCC Je ne sais pas pourquoi je parle de lui ! Je sais pas ! Je crois que j'aimerais revoir ce type ...

ESTELLE Moi il faut que je vous dise quelque chose que je n'ai jamais dit.

BLOCC Je m'en fous de ce que vous m'avez jamais dit, la seule chose sympathique que vous pourriez faire maintenant ce serait de demander à votre frère de revenir me voir s'il vous plaît. ⑪

ESTELLE Je voulais vous parler ! ⑫

BLOCC Je veux que vous me laissiez tranquille maintenant vous comprenez ça ? Vous croyez que j'ai du temps à perdre ? ⑬

ESTELLE D'accord. Je vais voir si je trouve cette personne ... Et si je la trouve, je lui dis que vous voulez la voir, c'est ça ? ⑭

BLOCC Oui merci.

ESTELLE De rien.

L'INFIRMIERE Ça va ? ⑮

LE JEUNE FRERE D'ESTELLE Comment ça va ? La patate ? ⑯

BLOCC Ça me fait plaisir de te voir. Je sais pas pourquoi ... J'ai pas compris ce qui s'est passé l'autre jour ... quand je t'ai vu ... Après j'ai pas arrêté d'y penser. ⑰

LE JEUNE FRERE D'ESTELLE Ah bon ? ⑱

(...)

- ① (Estelle entre dans la chambre de Blocq hystérique)
- ② (Impatient)
- ③ (Giant et se roulant pas terre)
- ④ (L'ignosant complètement)
- ⑤ (Le levant debout sur le lit)
- ⑥ (Surprise)
- ⑦ (Abandonne maintenant comme un fœtus sur le lit)
- ⑧ (Rouffant de voir que se moque de lui)
- ⑨ (Il se calme)
- ⑩ (Il s'allonge et se repose)
- ⑪ (D'un ton sarcastique, moqueuse)
- ⑫ (Dire en ton violent telle une furie)
- ⑬ (Toujours sur la même ton sarcastique)
- ⑭ (Pesée)
- ⑮ (Entre d'un pas pressant)
- ⑯ (Jurat)
- ⑰ (Entre les bras ouverts telle un surprise)
- ⑱ (Houaix, presque amoureux)
- (Ecclesi)

ESTELLE : Naïve et trop gentille malgré son caractère bien trempé au bord de l'hystérie. Rastellonnante avec un accent belge. Elle porte une paire de lunettes roses, une jupe plissée avec un dessin chiffonné. Une chevelure sans négligée. Elle a aussi des attitudes parfois très enfantines.



BLOCC : Désagréable et inattentif. Physiquement tendinet dans son costume carcé, il porte sur son lit d'hôpital une jolie charlotte rose sur la tête. En fait, sans sa cavalière, il est tout nu, complètement nu. Il s'exprime avec un accent marseillais. Il peut passer d'un état très calme à un état complètement secondaire. Il ne peut même Estelle finalement. Il est à l'ordance gais aussi.



L'INFIRMIERE : Absique, elle porte une blouse rose avec de gros boutons. Elle est toujours présente pour s'occuper de Blocq même pour les grosses pièces pas lesquelles elle prend un petit côté pensive. C'est une femme plutôt bien portante aux bris cheveux roses.



LE JEUNE FRERE D'ESTELLE : Une bonne tête de débouqué et une passion pour les tenues colorées, il porte un costume vert pomme, comme accessoire, un chapeau à la Charlie Chaplin. Possédant un humour légèrement décalé, il est pas pour une sorte de clown déjanté.



Schéma de la scénographie



Dans une lumière rose pour l'amour d'Estelle et bleu pour la personnalité froide de Bob. Deux couleurs qui se rejoignent pour me former plus qu'une ou quelque part, ils partagent une certaine hygiène.

→ Estelle entre → L'infirmière entre → Le jeune frère d'Estelle.
→ Estelle sort → L'infirmière sort

Monsieur le Directeur,

Vous savez que je suis un metteur en scène reconnu et que je prends mon travail très au sérieux. Aujourd'hui, je m'adresse à vous car ma troupe d'acteurs « Shebam, Pow, Blop, Wiz » et moi-même avons très envie de présenter aux spectateurs cette fameuse pièce de Monsieur Pommerat et sa troupe « Louis Brouillard » « Ma chambre froide ». Nous voudrions la jouer sous un autre angle, à notre façon. Cela fait maintenant six mois que nous répétons tous les jours sans exceptions. Les « SPBW » étant une équipe très soudée et dynamique, je l'affirme, nous sommes au point ! La reprise que nous avons réalisé de « Ma chambre froide » est fraîche et moderne, elle plaira à coup sûr à un large public. Pourquoi ai-je le désir de vouloir me représenter chez vous ? L'hypodrome étant un lieu d'art très réputé, je veux avoir la chance de m'y épanouir avec mes comédiens. Monsieur le directeur, j'espère vous avoir convaincu et vous laisse le choix de me rencontrer en attente d'un avis favorable. Je vous remercie.

Lenne Laura et sa troupe « SPBW »

Adaptation de « Ma chambre froide »
De Joel Pommerat

CARNET DE MISE EN SCÈNE
DE
MALLET JEREMY
ET SA TROUPE

« LES BARGEAOTS »



Acte IV Scène 4 Estelle vient découvrir son amour à Blocc

VOIX DE CLAUDE: Ce jour-là, les gens de l'hôpital avaient dit à Estelle que Blocc n'avait plus que quelques jours à vivre. C'était la fin ...

ESTELLE Bonjour. 4
BLOCC Bonjour. Pas trop tôt ? 3
ESTELLE Pas trop tôt c'est ça ?
BLOCC Je vous attend... je sais pas depuis combien de temps ! On y va ? 3
ESTELLE Ou ? Vous parlez de la pièce ? Je suis venue voir dire quelque chose de très important.
BLOCC A propos de la pièce ? 4
ESTELLE Non de moi.
BLOCC Et la pièce elle est finie ? 5
ESTELLE Non. 6
BLOCC Comment ?
ESTELLE Non ! Il n'y aura pas de pièce. Pas de théâtre. Il n'y aura jamais de théâtre même... Je voudrais vous dire quelque chose de très important. 7
BLOCC Il n'y a pas de pièce ? 8
ESTELLE Non.
BLOCC C'est pas vrai ! C'est pas possible ! 3
ESTELLE Qu'est-ce que vous faites ? 4
BLOCC C'est pas possible ce que vous dites ! 4
ESTELLE Fant pas vous lever je crois ! Vraiment ! 4b
BLOCC Mais j'y ai cru... ! 4b
ESTELLE Fant pas vous lever !
BLOCC En voyant cette pièce, j'étais sûr qu'il allait se passer quelque chose...

ESTELLE Vous avez imaginé des choses un peu trop extraordinaires avec cette pièce, en plus on n'avait jamais fait de théâtre vous savez. Je suis désolée, je voudrais aussi vous dire quelque chose de vraiment important... à propos de moi. Est-ce que je peux ? 4a

BLOCC Votre frère ? Vous avez des nouvelles ? 4b
ESTELLE Comment ? Mon frère ? 4c
BLOCC Je ne sais pas pourquoi je parle de lui ! Je sais pas ! Je crois que j'aimerais revoir ce type...
ESTELLE Moi il faut que je vous dise quelque chose que je vous ai jamais dit.
BLOCC Je m'en fous de ce que vous m'avez jamais dit, la seule chose sympathique que vous pourriez faire maintenant ce serait de demander à votre frère de revenir me voir s'il vous plaît. 4f
ESTELLE Je voulais vous parler !
BLOCC Je veux que vous me laissiez tranquille maintenant vous comprenez ça ? Vous croyez que j'ai du temps à perdre ? 4f
ESTELLE D'accord... Je vais voir si je trouve une personne... Et si je la trouve, je lui dis que vous voulez la voir, c'est ça ? 4b
BLOCC Oui merci.
ESTELLE De rien.
L'INFIRMIÈRE Ça va ? 3a
LE JEUNE FRÈRE D'ESTELLE Comment ça va ? La patiente ? 3a
BLOCC Ça me fait plaisir de te voir... Je sais pas pourquoi... J'ai pas compris ce qui s'est passé l'autre jour... quand je t'ai vu... Après j'ai pas arrêté d'y penser.
LE JEUNE FRÈRE D'ESTELLE Ah bon ?
 (...)

- 1- avec un accent ouede presque incompréhensible.
- 2- brièvement
- 3- précise
- 4- regard
- 5- en passant comme si il n'avait pas entendu
- 6- en sanglots
- 7- retentement effréné en pleurs se que le seul espoir n'est compréhensible
- 8- En levant le ton
- 9- En se levant
- 10- Toujours en pleurs
- 11- en se levant
- 12- poétique
- 13- avancement von Estelle
- 14- effrayé
- 15- se calmant
- 16- surprise
- 17- sur un ton plaintif
- 18- se calmant
- 19- En sanglotant, toujours avec un regard inquiet
- 20- sur un ton sèdectueux
- 21- Avec un accent belge déjeanté.

ESTELLE:

Un vieux gilet en laine, une robe à fleurs de grand mère, de grosses lunettes, des petites chaussures noires, un vieux tablier, les cheveux gras coiffés en chignon, la moustache qui repousse



BLOCC: Vincent Cassel

Un bandage énorme sur la tête, un blouson sale, des chaussures en pagaille, des chaussures ridicules.



L'INFIRMIÈRE: Ingrid Chauvin

Blouse Blanche, chemisier soigné, sympe au-dessus des genoux maquillage provocateur

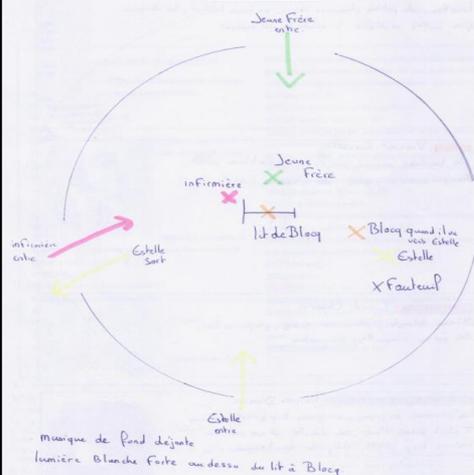


LE JEUNE FRÈRE D'ESTELLE: François Damiens

Les cheveux en pagaille, un jean trop grand, un vieux T-shirt délavé troué, une moustache et une veste de costume trop petite. Remplis de bouquins.



Schéma de la scénographie



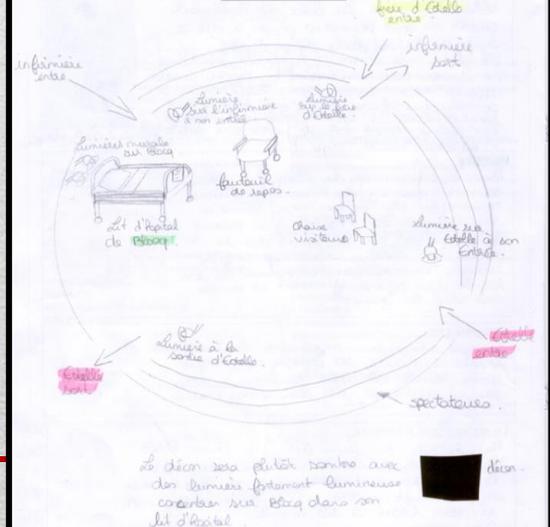
Monsieur le directeur,

Comme vous pouvez le voir j'ai une du théâtre très particulière. Les gens en voyant ma pièce vont d'abord rire. Mais en sortant de votre théâtre ils vont se poser des questions sur leur vie, leur entourage. C'est pour cela que je vous demande de bien vouloir me laisser occuper votre établissement avec mes acteurs. Je vous garantie un grand succès, tant cette pièces fera rire le publique et le fera réfléchir sur la société actuelle.

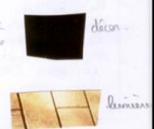
En vous remerciant.

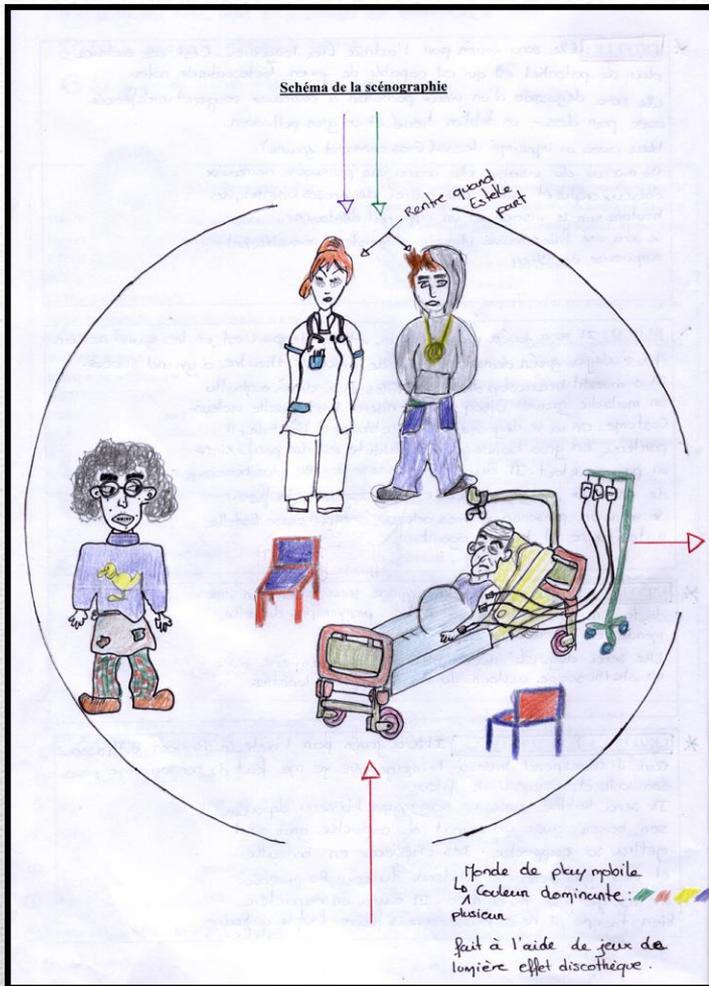
Jeremy MALLET

Schéma de la scénographie



à décor sera plutôt sombre avec des lumières fortement lumineuses colorées sur Blocc dans son lit d'hôpital





Monsieur le Directeur,

Je vous fait part de mon dossier sur ma pièce de théâtre qui est une adaptation de "Ma chambre froide" de Joël Pommerat.

Comme vous pouvez le constater j'ai une vision du théâtre assez particulière. J'ai essayé de faire passer un message ; celui d'une vie pas toujours très rose avec des maladies graves et des gens qui ne regardent que la beauté extérieure et non la beauté intérieure, sur une note d'humour.

En mettant des personnages de la vie de tous les jours avec des caractères et costumes spéciaux dans un décor de play mobile est un concept très rare que les metteurs en scène ne font pas. Mais je vous assure que vous n'allez pas le regretter. Les personnes cherchent à oublier les problèmes du quotidien et c'est tout à fait ce que ma pièce va leur procurer. Leur montrer la cruauté de la vie avec une touche d'humour, va leur permettre de réfléchir sur leur vie, mais ils vont aussi passer un très bon moment, de plus cette pièce est aussi adaptée aux enfants grâce à un certain côté humoristique et fantastique.

C'est pour cela que je vous demande de nous financer pour ce projet qui est tout simplement une idée en or. Cela serait un honneur pour ma troupe et moi-même de venir présenter notre pièce dans votre théâtre de l'hypodrome.

Dans l'attente d'une réponse favorable de votre part, je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Melle Aurélie Fassard

**Écritures
créatives**

**Comment les
évaluer ?**



L'effort fourni lors d'un travail d'écriture créative, les réussites obtenues, le développement d'une attitude nouvelle (être curieux des ressources du langage, être curieux des réactions d'autrui, etc.) peuvent tout à fait être valorisés par une note, comme tout autre élément du parcours de formation, du moment que des critères précis d'évaluation ont été élaborés.



Dans tous les cas, puisqu'il s'agit d'une production écrite, le respect du code écrit peut être objet d'évaluation (accords nominaux et verbaux, logique dans les reprises anaphoriques, exactitude de la copie dans les collages, cohérence du choix du lexique, du registre de langue, cohérence avec l'instance du discours ...).

Cependant, pas plus que les consignes de réécriture ne sauraient se limiter à la correction des fautes d'orthographe, l'évaluation ne portera pas uniquement sur ces aspects.



L'écriture d'invention étant indissociable de la réécriture, le processus doit être évalué autant que le produit final. Pour développer l'autoévaluation, condition nécessaire de la réussite, l'élaboration de critères de réussite constitue un temps fort dans l'apprentissage de l'écriture.



Attentif à responsabiliser et à rendre autonomes les élèves, le professeur privilégie les démarches qui permettent une réflexion sur les processus rédactionnels, un travail sur les représentations que les élèves ont de l'acte d'écrire. Il propose ainsi différents types d'exercices qui peuvent tous faire l'objet d'une évaluation :

- 
- Des exercices pour faire prendre conscience des démarches en identifiant en particulier celles qui conduisent à la réussite. En demandant régulièrement aux élèves de dire, sous forme de fiches d'explicitation par exemple, comment ils ont procédé pour réaliser la tâche, comment ils ont pris en compte le texte source, le professeur contribue à les rendre plus conscients de ce qu'ils font et de la façon dont ils procèdent.
 - Des exercices d'autoévaluation avant d'écrire, des pronostics de réussite à la suite de l'écriture.
-

- 
- **Des exercices pour développer l'anticipation, apprendre à mieux planifier (la liste des choses à faire).**
 - **Des contrats de correction de la langue (lexique, syntaxe, orthographe). Ces contrats modestes et toujours limités, formulés par l'élève avec l'aide du professeur, encouragent à la relecture et la réécriture et permettent la construction progressive d'une fiche personnelle de typologie des erreurs.**
-